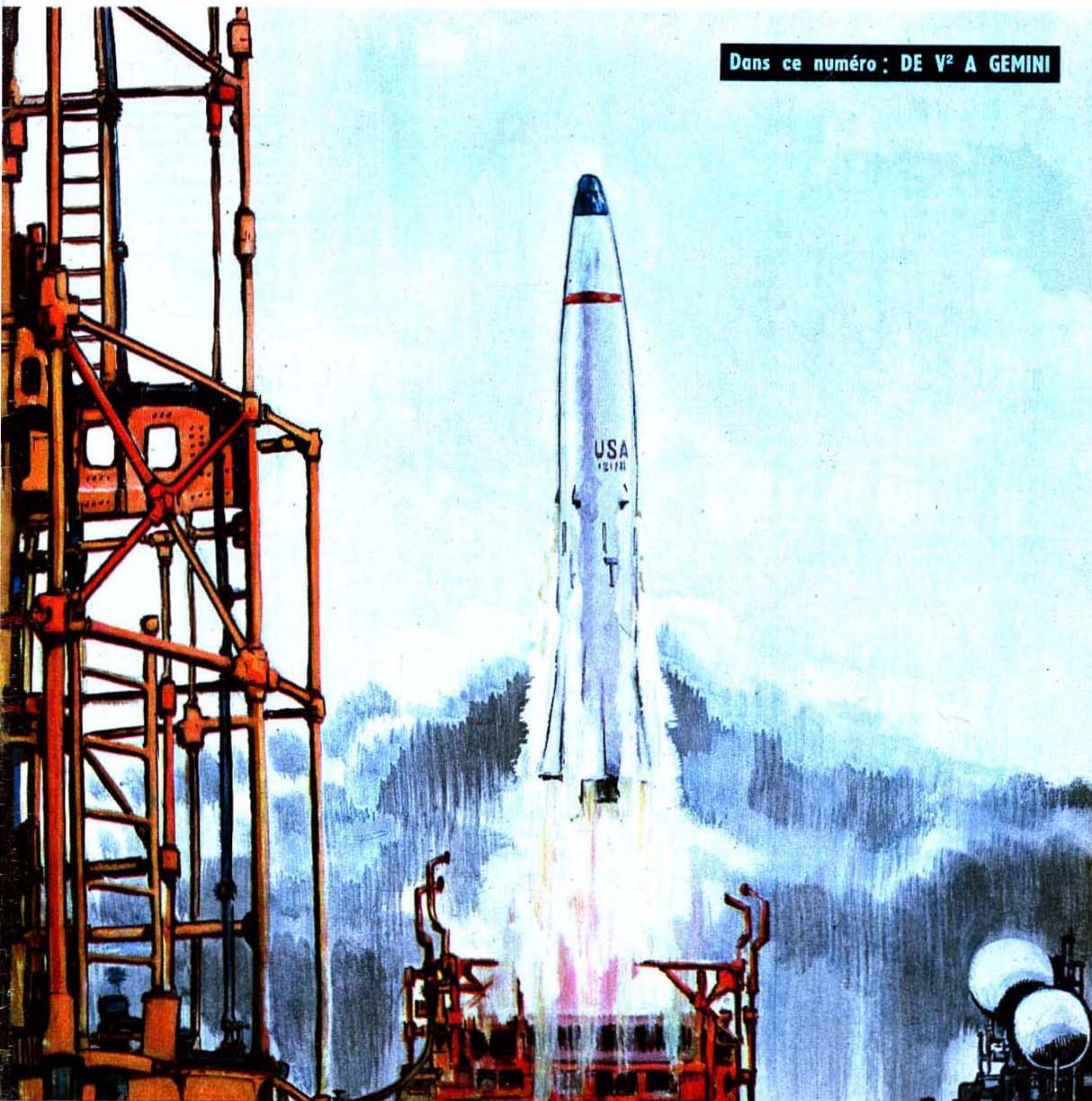


J2

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 14 OCTOBRE 1965

Jeunes

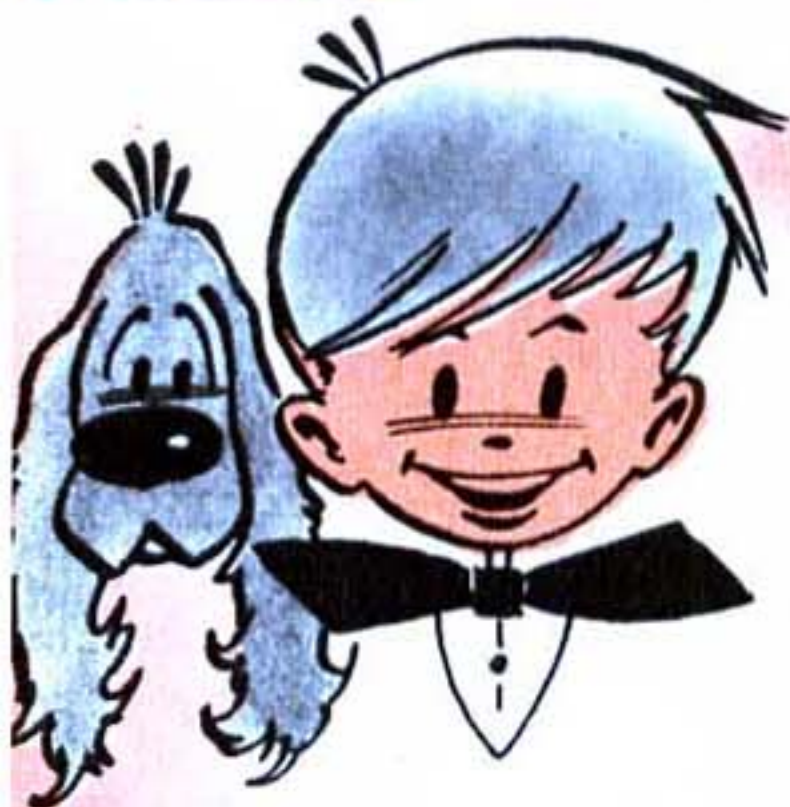
Dans ce numéro : DE V² A GEMINI



0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

41

J² Mon Ami



Bonjour ! Je m'appelle « J2 ». J'ai déjà quelques centaines de milliers de copains avec qui j'ai rendez-vous chaque semaine. Très heureux d'en faire autant avec toi. Et maintenant faisons plus amplement connaissance. Tu trouveras :

Page 3 : Les Jeunes et la Chanson.

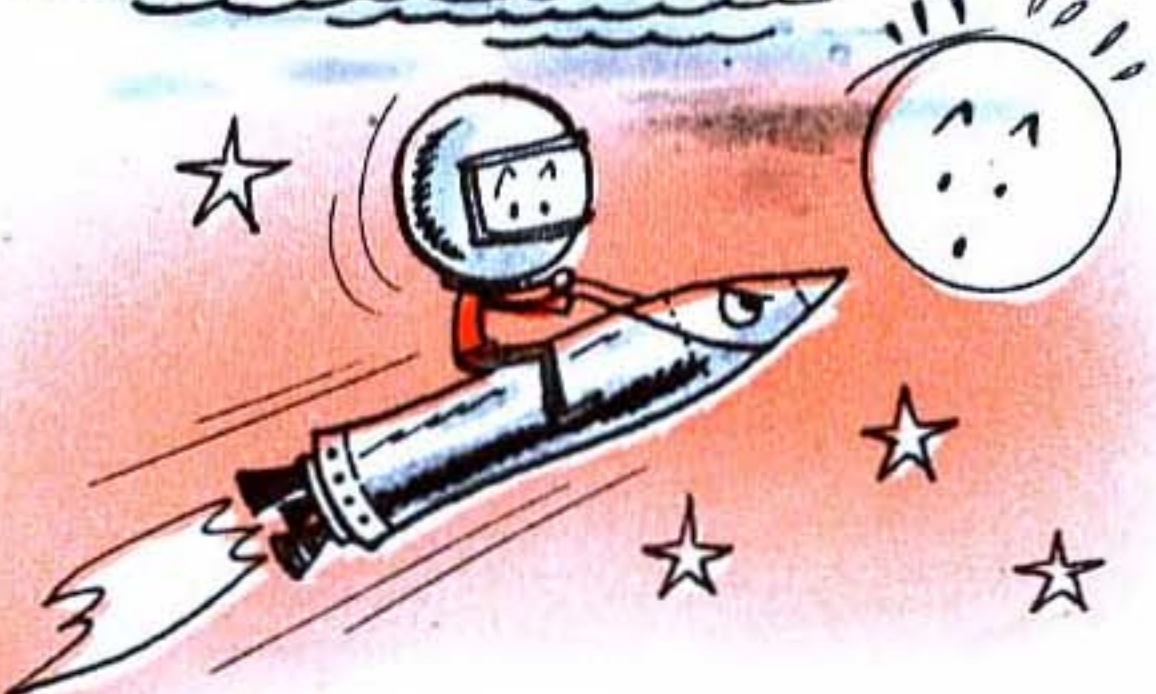
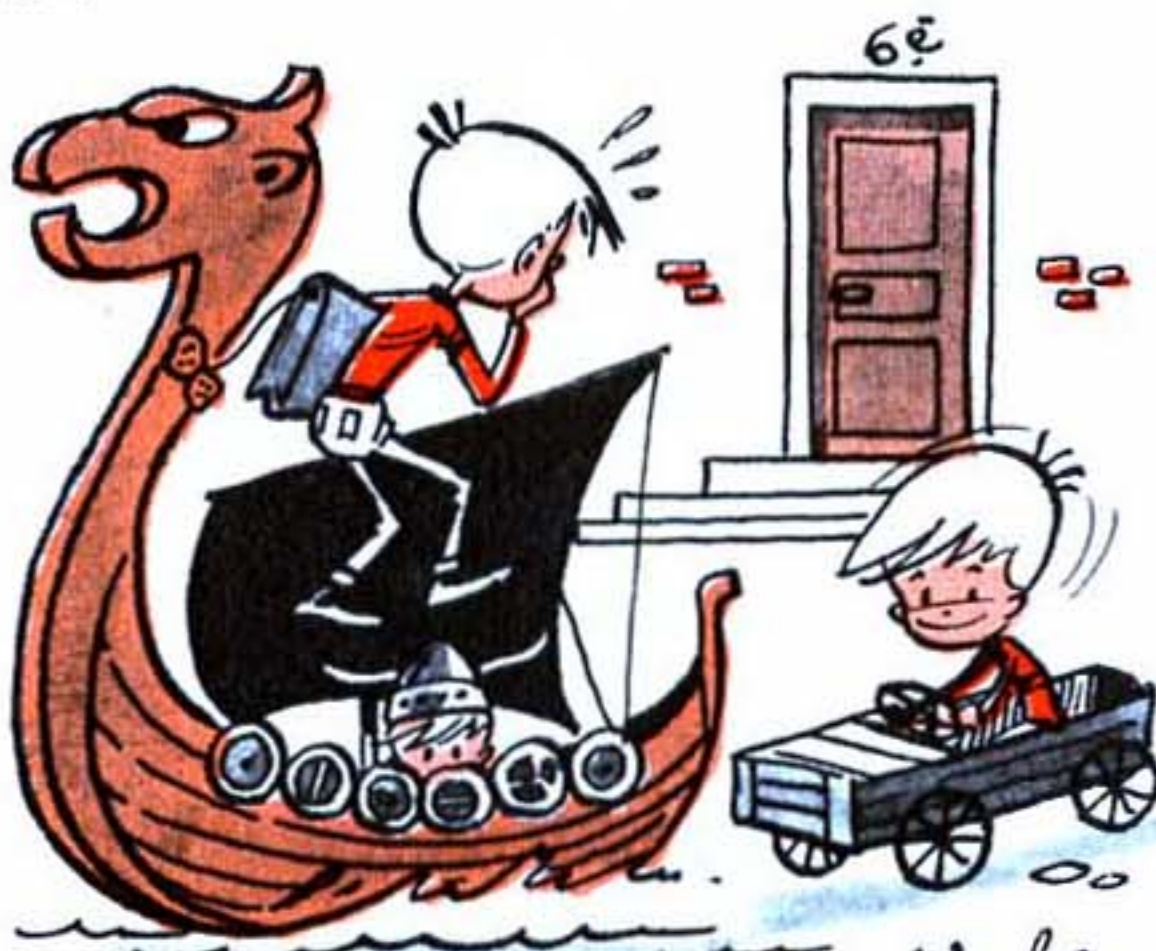
Pages 4 et 5 : Les aventures de Franck : un gars comme ça ! Sportif, jeune, courageux. Un as du volant qui n'a pas peur de se mêler de ce qui le regarde chaque fois que c'est nécessaire.

Pages 6 et 7 : Le Drakkar aux Voiles noires : de rudes hommes, ces Vikings !

Page 8 : Pour tous les passionnés de technique : la conquête de l'espace par Albert Ducrocq.

Page 10 : Si tu aimes les nouvelles drôles et bien écrites : « Un steamer nommé Eldorado ».

A partir de la page 13 : L'actualité avec ses chroniques de sport, de disques, et l'inénarrable « Journal de François » !



Page 29 : Une histoire complète, héroïque et vécue : « La Bataille de l'eau lourde ».

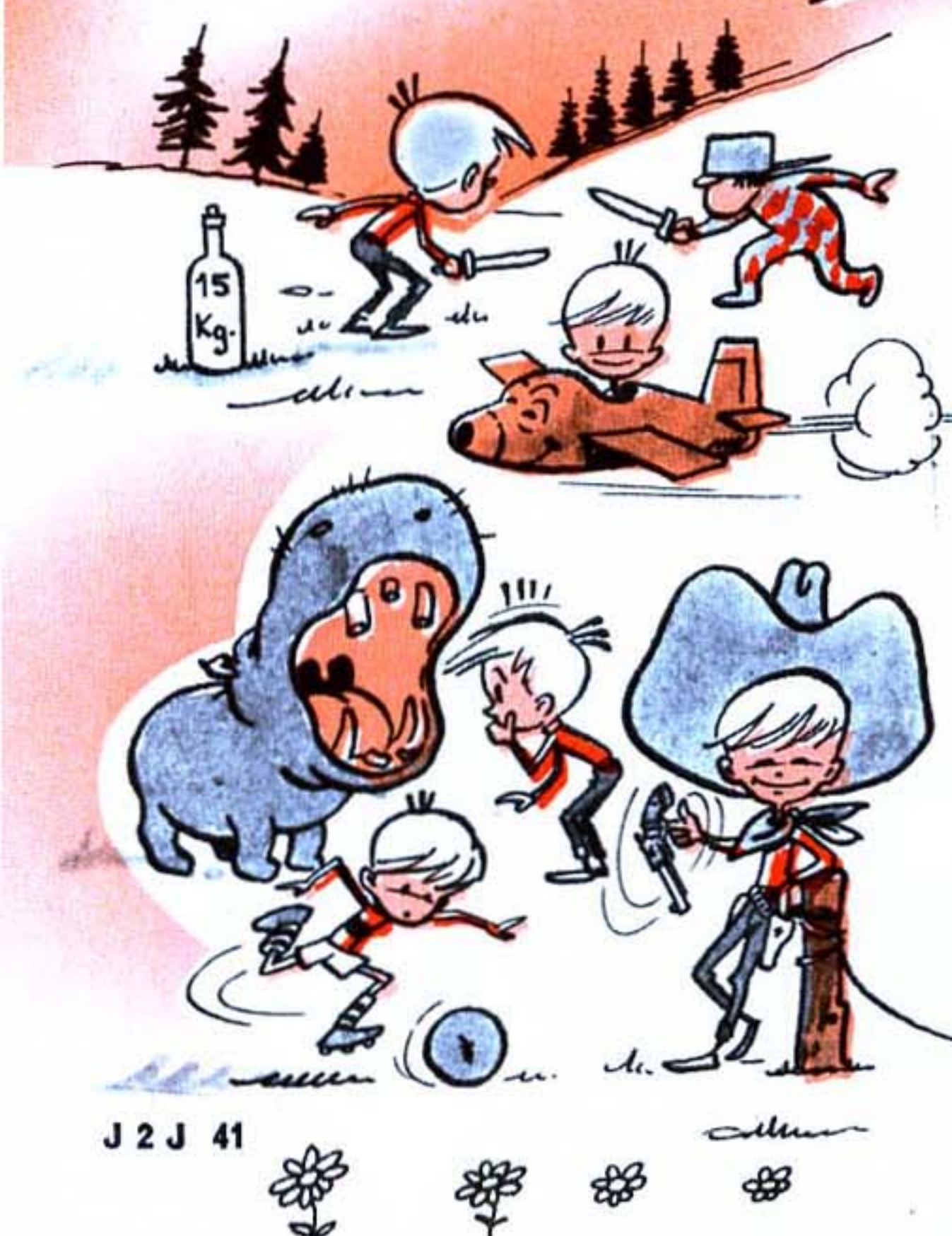
Page 35 : César, reporter de la Télévision, dans le « Grand Développement ».

Page 36 : Marc le Loup, aviateur célèbre qui court l'aventure à travers le monde aux commandes de tous les appareils possibles et imaginables.

Page 38 : Pour les amis des bêtes : l'hippopotame.

Page 39 : Si tu es sportif : les Conseils du champion Éric Battista sur le football.

Page 40 : Jim le cow-boy au grand cœur et au colt infailible. Attention !



J² JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration :
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



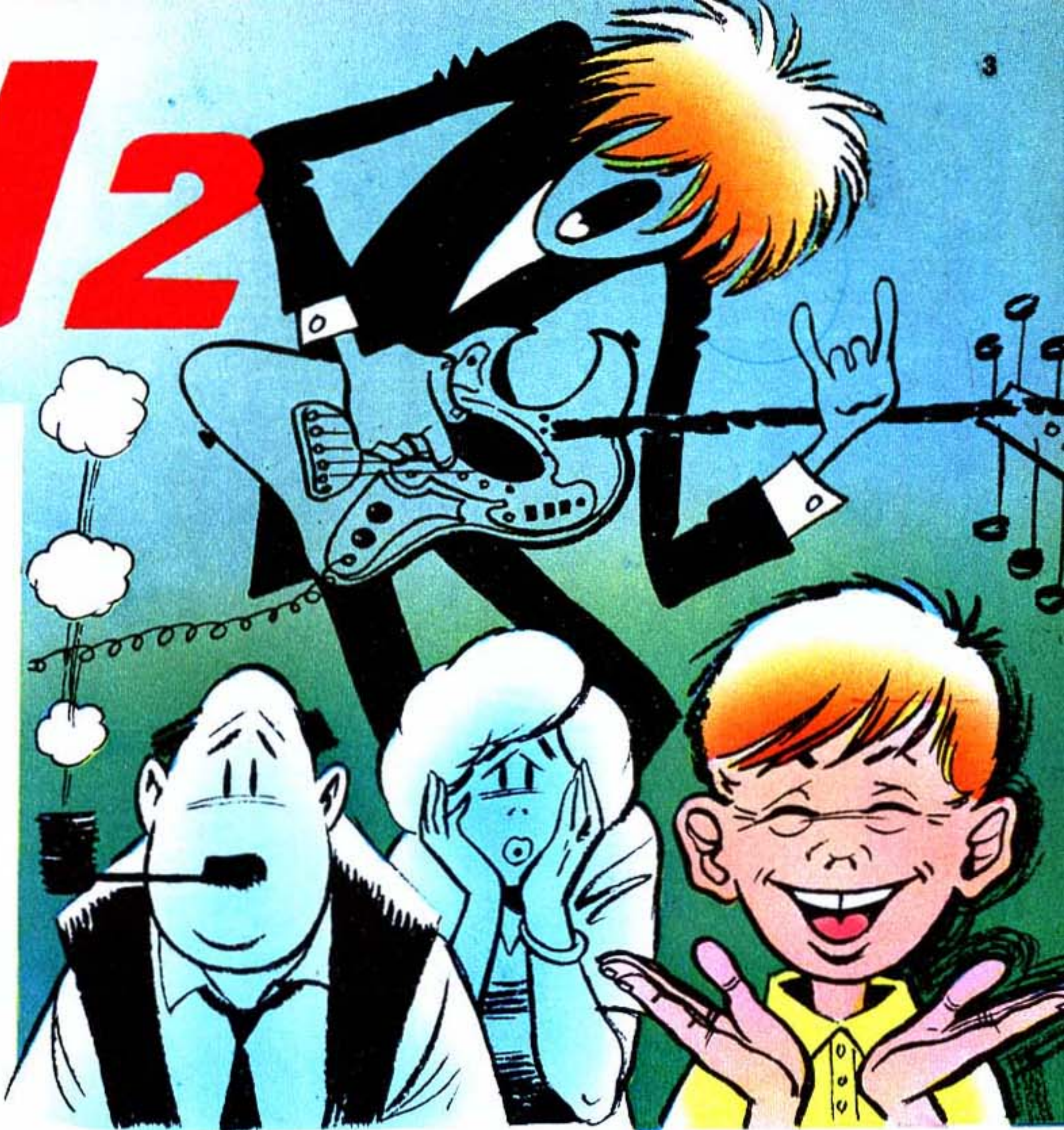
J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

les J2

Les J2 de Corbeil-Essonnes (S.-et-O.) ont réalisé un référendum sur la chanson. Voici la liste de 13 chansons avec les appréciations et les notes attribuées par nos amis.

1. Claude François. « Si j'avais un marteau » - Sensass..... 18
2. Le petit prince. « C'est bien gentil d'être copains ! » - Formid 17
3. Richard Anthony. « J'irai twister le blues » - Terrible... 16 1/2
4. Petula Clark. « O O Shérif O » - Vive l'accent anglais..... 14 3/4
5. Les Surfs. « Reviens vite et oublie » - Sympathiques..... 13
6. Françoise Hardy. « J'suis d'accord » - Romantique..... 12 1/2
7. Frank Alamo. « Da dou ron ron » - Pas mal..... 11
8. Enrico Macias. « Les filles de mon pays » - Joue bien de la guitare 10
9. Adamo. « Les filles du bord de mer » - Pas désagréable..... 9
10. Sylvie Vartan. « Toujours plus loin » - Elle a de beaux yeux... 6
11. Sheila. « Je ris et je pleure » - Elle a de belles dents..... 5
12. Johnny Hallyday. « Comme l'été dernier » - Battu par sa femme ! 4
13. Rachel. « Mallory » - Pouah !... 2

Mais il manquait Hugues Auffray.



et la chanson

Les J2 de Corbeil, comme la plupart des jeunes, aiment les chansons modernes et rythmées. Les jeunes de 1965 sont ainsi... Chaque génération a son rythme favori.

René, 13 ans 1/2, Sorbiers (Loire).

Le rythme, on l'apprécie ou pas, mais ce n'est pas lui qui fait la qualité d'une chanson. C'est le texte, car une chanson est belle si les paroles ont un sens. Elle peut être chantée par deux interprètes et avec l'un c'est tout différent de l'autre.

Jean-Michel, 13 ans 1/2, Montvilliers (S.-et-M.).

Les J2 reconnaissent que parfois leurs parents ou les grandes personnes ont de la difficulté à comprendre leurs goûts en matière de chanson.

Ils sont restés de leur temps, ils ne comprennent pas. Ils trouvent ça idiot.

Bernard, 14 ans, Lonnie (Nord).

Ils sont d'accord avec moi pour Adamo, mais pas pour beaucoup d'autres. Ils ont du mal à s'adapter à ce nouveau genre de chanson.

Gérard, 14 ans, Trève (Côtes-du-Nord).

Toute ma vie j'essaierai de suivre le « rythme » et de mieux connaître les jeunes.

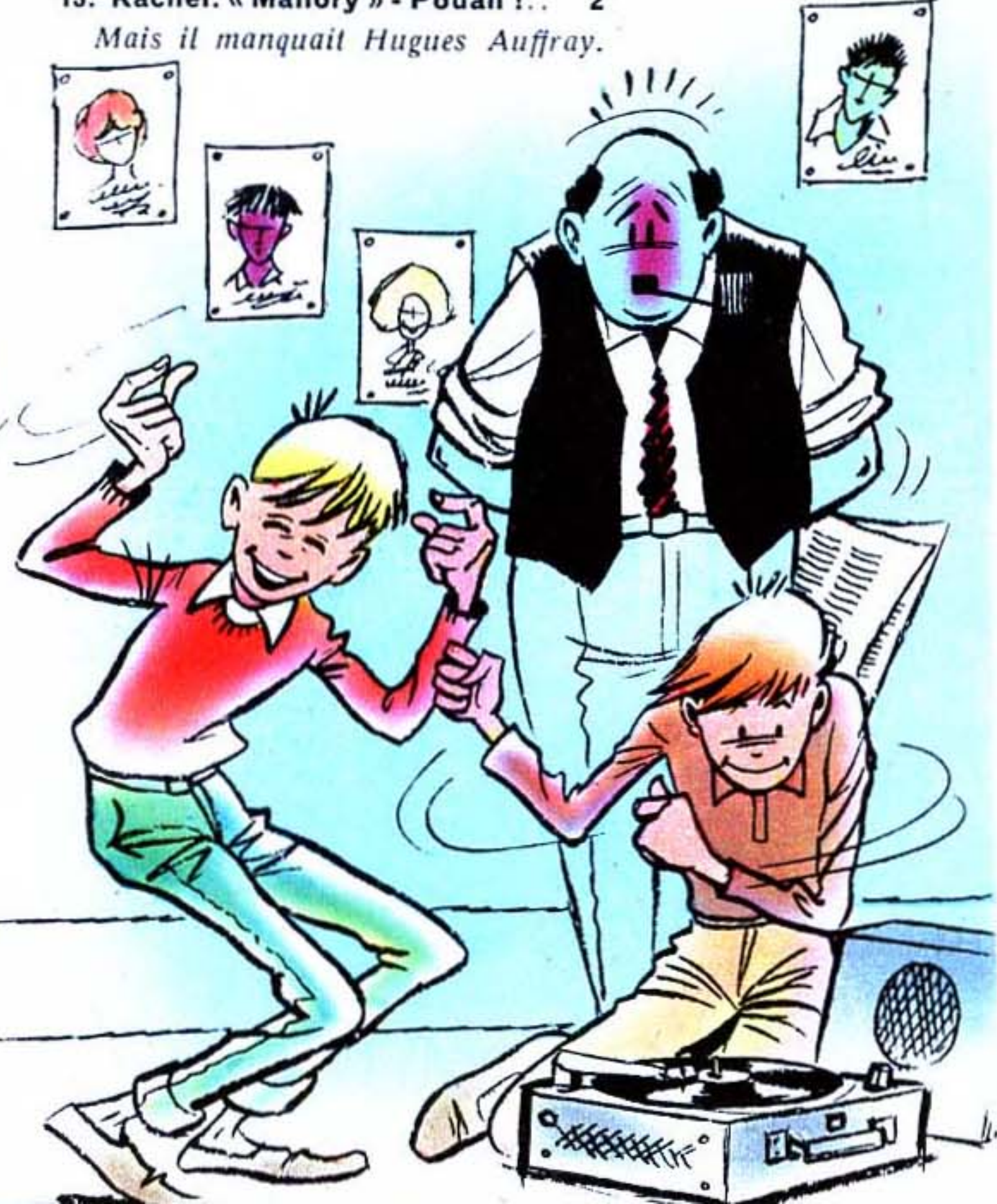
Gérard.

Il y a beaucoup de gens de trente-cinq ans qui admirent les jeunes de maintenant. Il n'y a pas de raison pour que je devienne croulant.

Bernard, 15 ans, Albi.

L'essentiel est de distinguer ce qui est bon — comme Adamo — et ce qui l'est moins comme... (ne nommons personne).

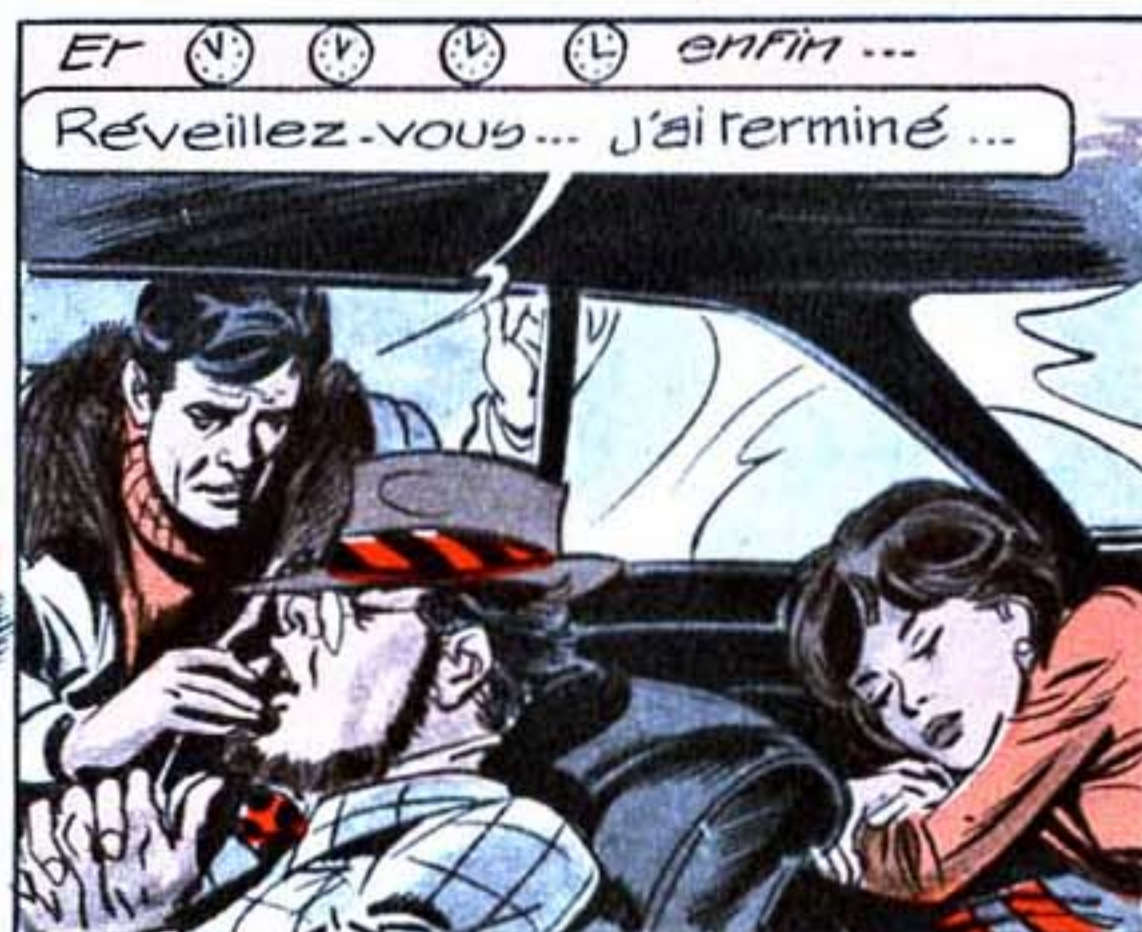
Et là, il n'y a pas d'âge. La qualité existe partout, les jeunes et leurs parents sont bien d'accord sur ce point !



texte et
dessins
de
AGAULETTE.

Pas de Tiercé

une aventure de



FRANCK & SIMEON

Pour Van Baël!

RÉSUMÉ. — Franck et Sim ont appris de la bouche d'un vieux braconnier que la voiture des ravisseurs du petit Anglais était immatriculée 9870 RC 75.

Sirôt arrivé, je téléphone à ce vieux Max, au service des archives de la Préfecture... Avec le numéro, il aura vite fait d'identifier le possesseur de la voiture.



A 3 heures du matin !!...



Zur, c'est vrai - Mais, cette heure matinale me suggère une idée pas piquée des hannetons!

A la première station téléphonique, je stoppe - Justement en voilà une...



Qu'est-ce que tu mijores encore ?



Tu vas voir... Voyons mon répertoire... V... V... V... Van Baël... c'est ça - Michodière 99-99.

Mon devoir m'oblige à faire un rapport circonstancié à notre cher Rédacteur en Chef.



Mais Sim...

M...i...c...g...g...g...g...



CARRIC
CARRIC
CARRIC



QUE que... quoi allo... HEIN ?...



... Monsieur le Rédacteur en Chef... ici Simeon Furer... permettez-moi de vous communiquer les premiers résultats de l'enquête HUMAINE SOCIALE et VIVANTE que...

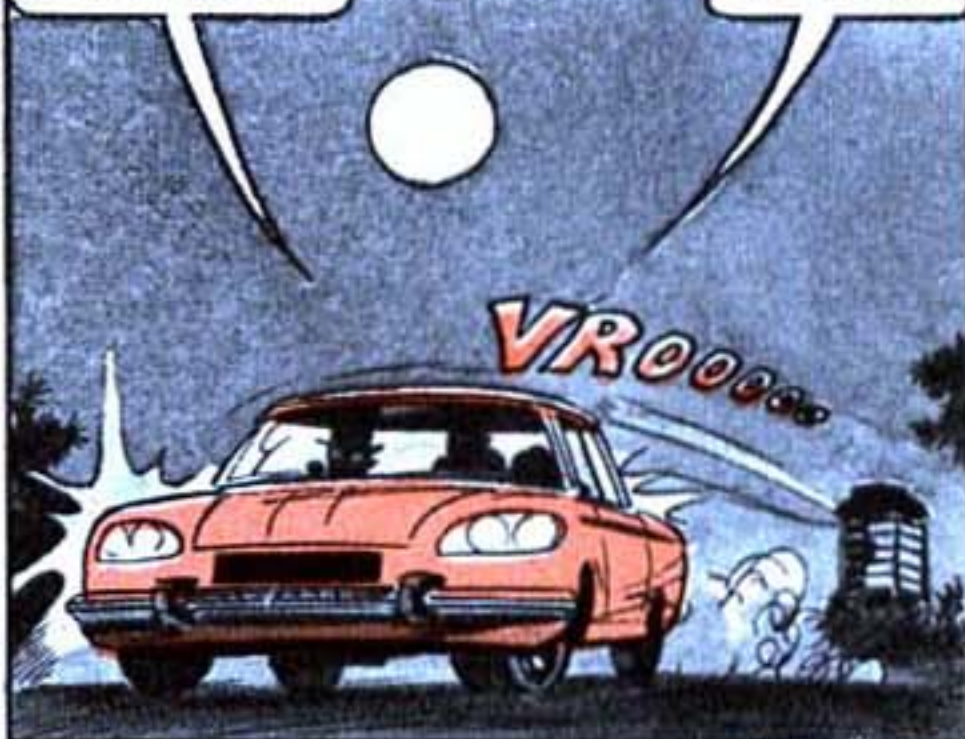
Comment... l'heure ?!... Mais Monsieur le Rédacteur. Il n'y a pas d'heure pour les braves.

全井お!!
"KLING"...



Maintenant, jeunes gens, à Paris... puis au dodo on l'a bien mérité !...

Est-il enfant, tout de même...



Texte : George FRONVAL

Dessins : Mouminoux

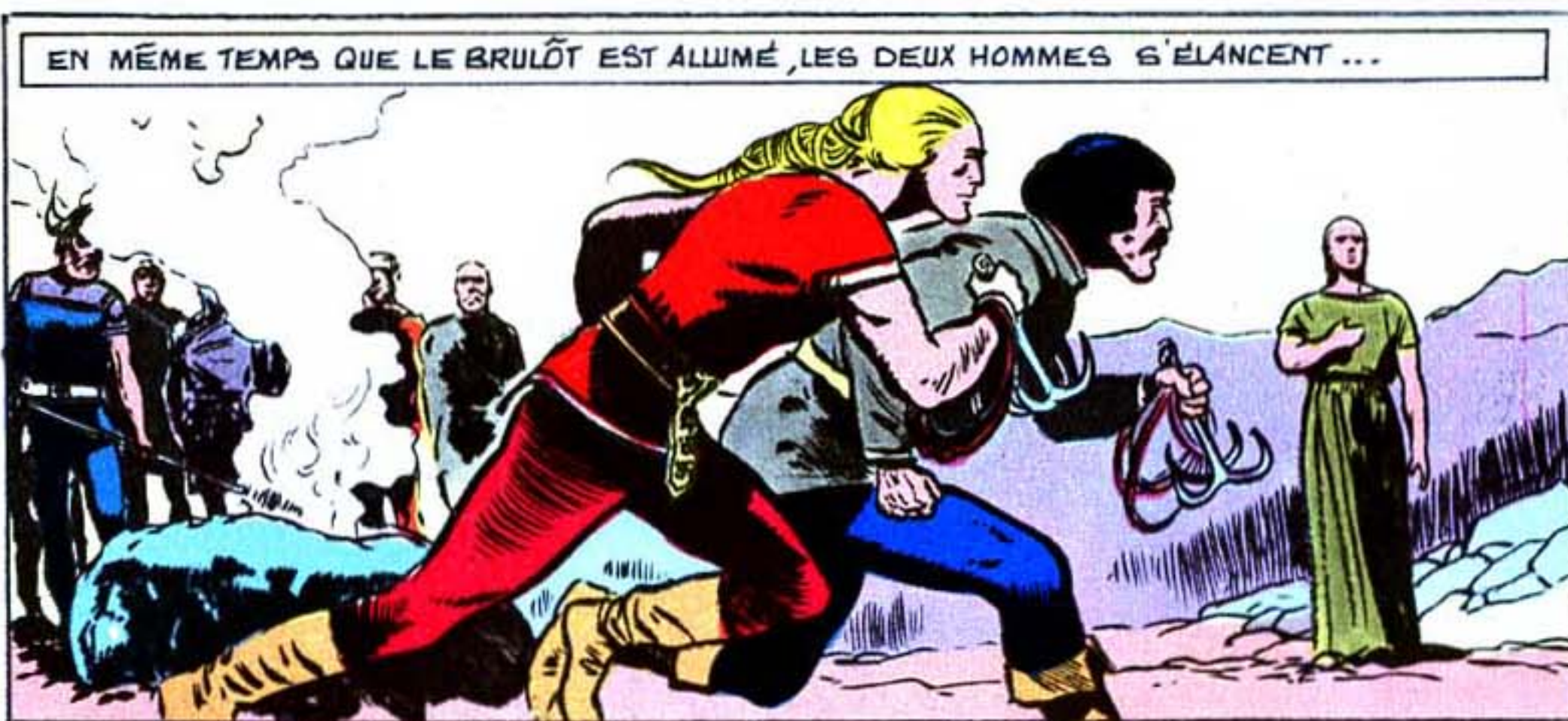
HARALD Le Vil



KING

LE DRAKKAR AUX VOILES NOIRES

RESUMÉ. — Le chef Viking Gorm est mort. Sa succession est ouverte. Deux candidats : Harald et Olof, restent en lice.



Histoire de l'astronautique

par **Albert Ducrocq**

I. — LA FUSÉE EST VIEILLE COMME LE MONDE !

LA fusée est, en vérité, le plus simple des moteurs... Réduite à sa plus simple expression, elle peut en effet être imaginée comme un simple tube — fermé à une extrémité, ouvert à l'autre — que l'on a bourré de poudre. Dès l'instant où l'on met le feu, les gaz brûlés s'échappent par l'orifice libre, et « par réaction » le tube se trouve propulsé en sens opposé.

Et comprenons-le : la fusée ainsi conçue sous sa forme la plus rudimentaire ne prend nullement appui sur l'air ambiant. Son principe fait beaucoup appel au recul d'une arme à feu qui, lui-même, découle d'une loi fondamentale de la mécanique : lorsqu'un système quelconque éjecte de la matière dans une certaine direction, il reçoit une impulsion de sens contraire.

Le remarquable est ainsi qu'une fusée crée *directement* le mouvement sans avoir besoin d'aucun des dispositifs complexes de transmission qui sont nécessaires avec les moteurs ordinaires. Un moteur à explosion ou une machine à vapeur font tourner des axes. Et ensuite il faut, par des engrenages et des roues, convertir la rotation en translation.

Or, rien de tout cela n'est nécessaire avec le moteur fusée, qui n'exige même pas l'invention de la roue et peut être regardé comme le moteur naturel par excellence.

Ce n'est pas une boutade. Alors qu'on ne connaît aucun être vivant qui soit monté sur des roues, il apparaît que certains animaux se déplacent bel et bien par réaction comme des fusées. Voyez l'humble méduse : elle est capable de se gonfler et d'absorber une certaine quantité d'eau, puis elle l'éjecte violemment, ce qui assure son mouvement...

Et, vu sa simplicité, le moteur-fusée ne pouvait pas ne pas être inventé très tôt dans l'histoire des civilisations, sa naissance se perdant pratiquement dans la nuit des temps. On affirme que les Chinois construisaient déjà des fusées voici plus de 4 000 ans.

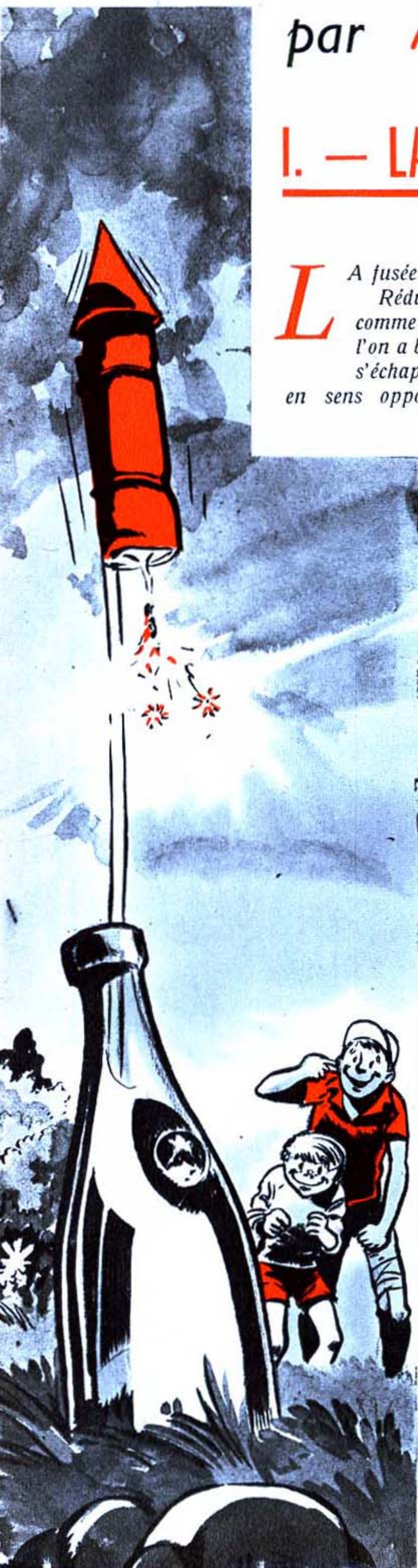
Et on retrouve réellement la fusée à toutes les pages de l'histoire. Elle apparut sous les espèces du fameux feu grégeois des Byzantins et on la remarqua à plusieurs reprises dans la guerre de Cent Ans durant laquelle, au demeurant, un « corps de fuséens » fut constitué.

Puis la fusée se signala durant les guerres de Napoléon, notamment lors du siège de Copenhague en 1807. Un an plus tôt, à Marseille, Ruggieri avait effectué une expérience spectaculaire à mi-chemin entre la fusée d'artifice et l'opération spatiale : il avait provoqué, avec un faisceau de fusées, l'ascension d'un mouton qui était ensuite redescendu grâce à un parachute.

A ce moment, la fusée était restée ce qu'elle avait toujours été, ce qu'elle est encore en 1965 lorsqu'on tire un feu d'artifice : un tube de carton. Ses performances étaient très médiocres. Elle allait pendant un temps n'être plus qu'un divertissement : sur le plan militaire, l'artillerie allait largement la surclasser au XIX^e siècle. Et il est caractéristique que Jules Verne ait précisément imaginé l'astronautique avec les moyens de l'artillerie en concevant un « boulet habité ».

Car notre Jules Verne est le véritable père de l'astronautique.

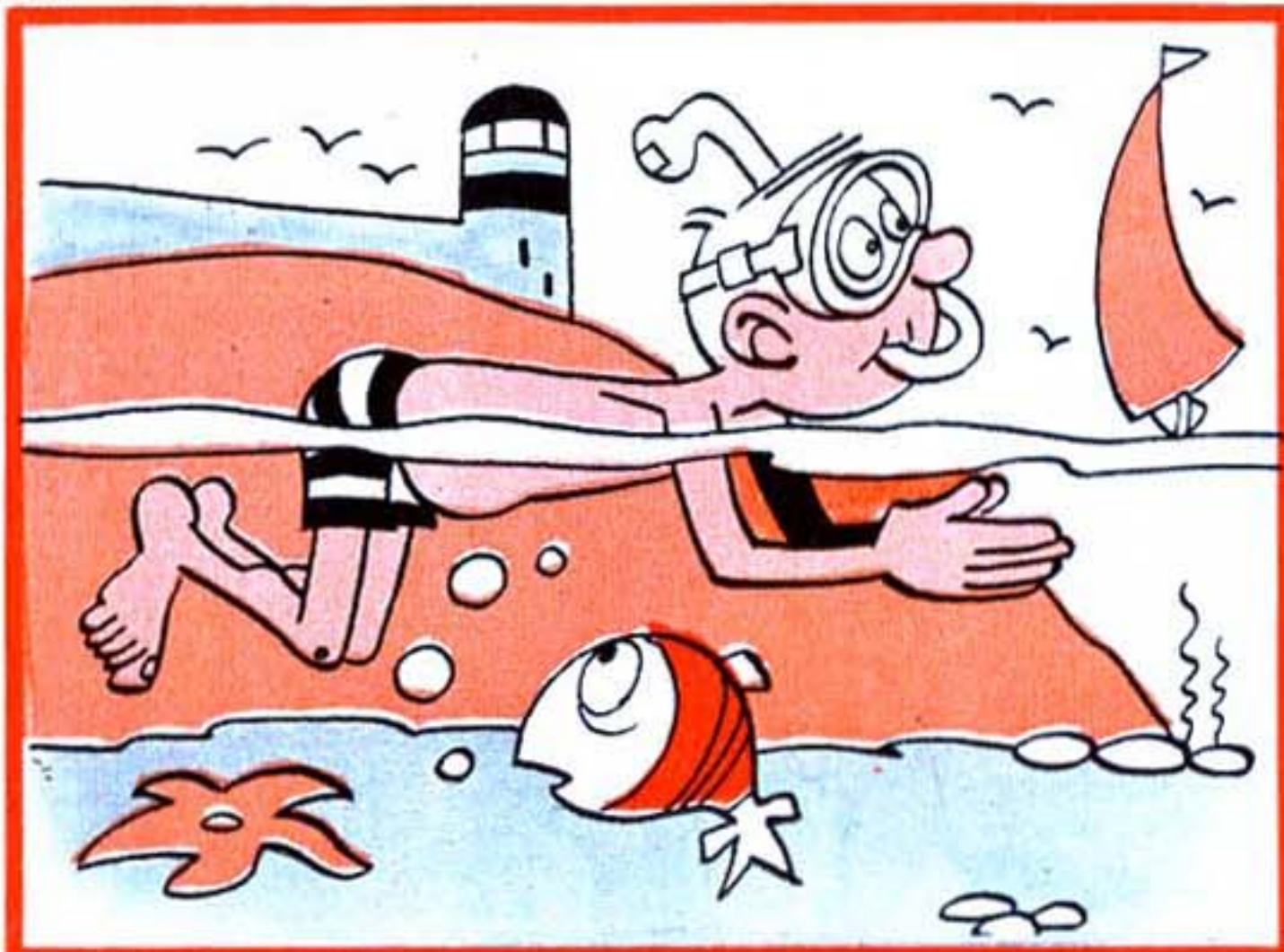
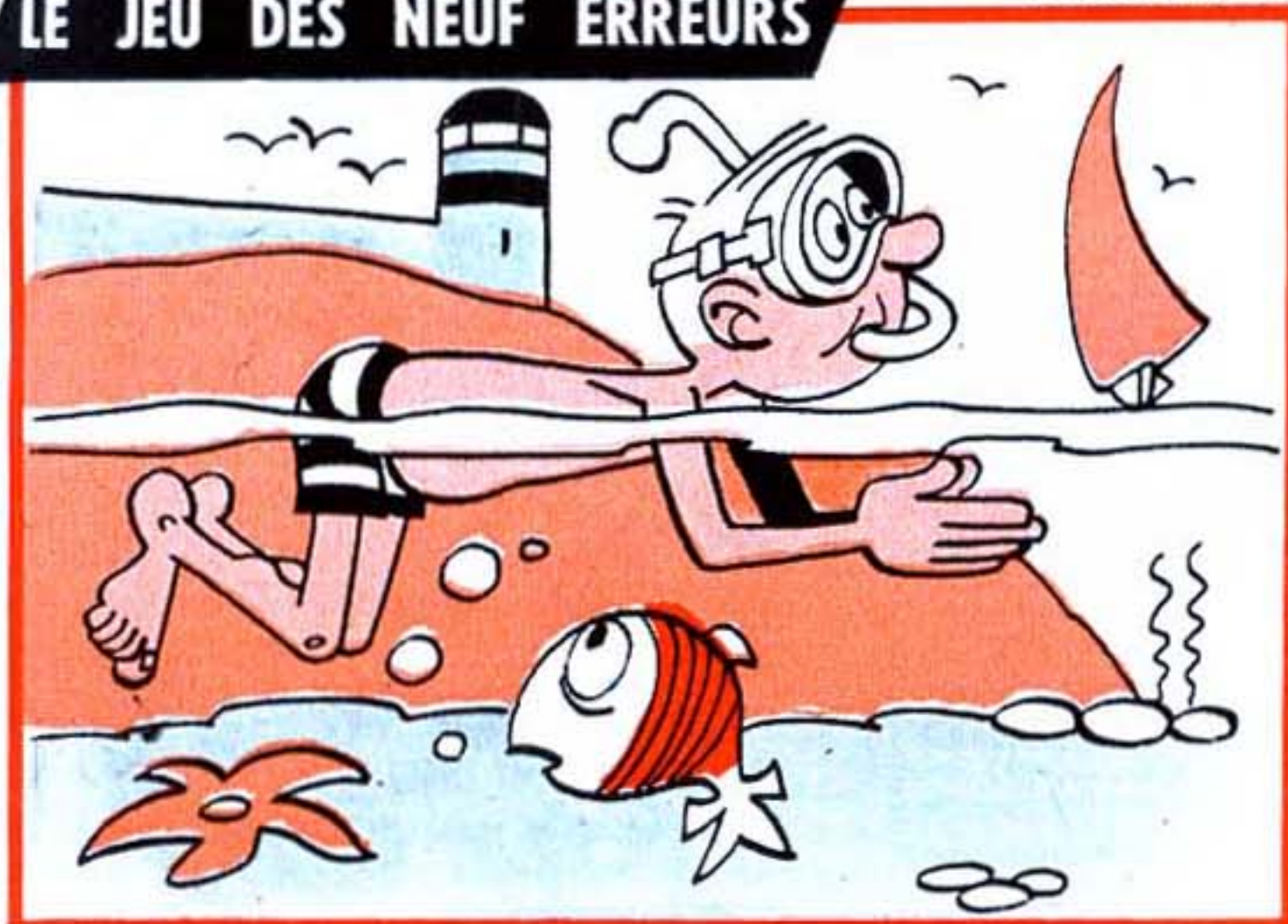
Le grand romancier avait en effet fait faire par un mathématicien de ses amis le calcul de la vitesse nécessaire pour, depuis le voisinage de la Terre, gagner la Lune. Et le calcul était exact : la vitesse de 11 kilomètres-seconde autorisant le grand voyage est communément désignée aujourd'hui sous le nom de « vitesse d'évasion ». Mais au temps de Jules Verne l'erreur était de croire que cette vitesse pourrait être obtenue avec des canons géants. Au XX^e siècle, l'astronautique devait naître d'un perfectionnement considérable de la fusée qui allait en l'occurrence prendre sa grande revanche sur l'artillerie.



Du 9 et du NEUF⁹

Ces deux dessins paraissent identiques, pourtant 9 détails les différencient. Les vois-tu ?

LE JEU DES NEUF ERREURS



LE CALENDRIER DU 9

9 astuces, idées ou plaisanteries pour la semaine.

SEMAINE DU 19 AU 24 OCTOBRE

LUNDI 18.

$1 + 8 = 9$. A dire vite et plusieurs fois : Si qui vole un œuf, vole un bœuf, qui vole 9 œufs vole 9 bœufs (exceptionnellement au pluriel prononcer « euf » et « beuf »).

MARDI 19.

Si votre coq ne se lève pas à 6 h 17 mn ce matin, il retarde. Voir ce que nous proposons la semaine dernière.

MERCREDI 20.

Si vous n'avez rien prévu pour demain après-midi, il faut en parler avec les copains durant les « récré ». Un de vos « prof » peut vous indiquer une activité intéressante et qui peut vous aider pour le travail.

JEUDI 21.

Faites votre travail scolaire ce matin, vous serez à l'abri de tous soucis pour cette après-midi.

Si vous aimez la musique, savez-vous que presque partout il existe des conservatoires municipaux, des sociétés musicales, qui pour la plupart donnent des cours de musique gratuits, notamment le jeudi après-midi.

VENDREDI 22.

Tous les J 2 qui enverront la photographie d'un agent dont le matricule est 9999 gagneront un sifflet.

SAMEDI 23.

Votre coq retarde toujours. C'est qu'il se couche trop tard. Aujourd'hui coucher du soleil à 16 h 46.

DIMANCHE 24.

La nouvelle lune débute aujourd'hui en exclusivité. Un conseil, attendez qu'elle passe dans votre quartier.

A propos de cinéma, conservez soigneusement les critiques et les présentations de films parues dans J 2. Il y en a plus de 99 par an. Le choix de vos films en sera facilité.

DU NEUF SUR LA NATIONALE 9

Chaque semaine nous vous présentons quelques localités situées sur la Nationale 9. Si vous habitez une de ces localités, écrivez-nous pour nous raconter une anecdote de votre ville. Les meilleurs envois seront publiés.

Si votre localité, située sur la Nationale 9 entre la première et la dernière ville présentées chaque semaine, n'a pas été citée, écrivez-nous aussi.

Aujourd'hui deuxième étape.

RIOM (Puy-de-Dôme).

QUI A VOLÉ LE CHEVEU ?

En ce temps-là, Jeanne d'Arc assiège la Charité-sur-Loire. Ayant besoin de munitions, elle envoie une lettre aux Riomois, une lettre avec un cheveu de l'héroïne pris dans le cachet de cire. Riom possède toujours la lettre et le cachet, mais le cheveu a disparu, c'est du moins ce qu'on raconte dans le pays. Une enquête ouverte depuis des siècles va sûrement démêler cette affaire de cheveu fort embrouillée.

CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme).

UN PNEU... BEAUCOUP

Le génie de Blaise Pascal n'a rien rapporté à Clermont-Ferrand. Elle doit sa réussite à l'Écossais Mackintosh, qui avait découvert la solubilité du caoutchouc dans la benzine. Sa nièce M^{me} Daubrée, épouse d'un fabricant de machines agricoles à Clermont, confectionne pour son plaisir quelques balles selon la méthode de l'Écossais. Ces balles ont tant de succès que l'usine de son mari se spécialise dans le caoutchouc. Elle prend le nom de Michelin en 1886 pour connaître l'essor que vous savez.

COUDES (Puy-de-Dôme).

LA VIEILLE CLOCHE

Je ne pense pas qu'on fabrique de l'huile à Coudes. A quelques kilomètres de ce joli village vous en trouverez un autre : Buron. Il est fier de posséder la plus vieille cloche d'Auvergne (1322). Si nos lecteurs en connaissent de plus vieilles, qu'ils nous les signalent. La plus ancienne que nous connaissions jusqu'à maintenant était celle de notre collaborateur George Fronval qui est né en 1515, le jour de la bataille de Marignan.

Nous sommes au kilomètre 110. A suivre.

LUNDI
18

MARDI
19

MERCREDI
20

JEUDI
21

VENDREDI
22

SAMEDI
23

DIMANCHE 24

Les 9 personnalités qui n'ont pas participé à la rédaction de cette page sont :

Pour les illustrations : Philippe de Champagne (décédé); Renoir (décédé); Michel-Ange (décédé); Jacques Ferlus (ne sait pas dessiner).

Pour les textes : Jean Racine (décédé); Honoré de Balzac (décédé); Chakir (préfère dessiner); Pythagore (n'a pu quitter sa table).

Un steamer nommé EL DORADO

D EPUIS l'escale de San Salvador, où Lady Helena était montée à bord de l'Eldorado, je maudissais le jour où le hasard m'avait conduit à m'enrôler parmi son équipage en qualité d'aide-steward. Il y avait tant de bâtiments ancrés dans la Gironde ou amarrés aux quais de Bordeaux lorsque, trois mois plus tôt, j'avais décidé de m'embarquer pour voir du pays!

Il y en avait tant et de toutes nationalités que seul un manque de chance tenace avait pu guider mon choix vers ce paquebot, ce steamer comme elle disait, le seul de tout le lot sans doute dont le destin devait pour mon malheur croiser celui de la terrible vieille dame! Que voulez-vous! Eldorado, ça sonnait bien, et, on a beau ne pas se prendre pour un chercheur d'or promis à la fortune, c'est toujours avec des miroirs qu'on attrape des alouettes!



Lady Helena était veuve de Lord Harry, comte de Glousqueter, le dix-huitième du nom. Je compatis bien volontiers au sort malheureux que dut connaître le pauvre homme de son vivant. Après avoir amassé une jolie fortune dans la bière, boisson nationale de son pays, mettant pour le restant de ses jours Lady Helena à l'abri du besoin, le cher Harry disparut vers la cinquantaine et il ne dut pas trop regretter la vie...

Lors de notre première rencontre grâce à la diplomatie de mes supérieurs, je m'étais d'abord senti flatté. Je me souviens très bien des événements dans leurs détails. J'avais vaqué tout l'après-midi dans les rues de San-Salvador, envoyé une carte postale à ma famille, acheté quelques souvenirs totalement inutiles et encombrants, puis j'avais regagné le bord et passé la veste blanche aux épaulettes brodées d'or du personnel de l'*Eldorado* quand il naviguait sous les Tropiques. Mon plateau d'argent à la main, je traversais le bar des premières lorsque le commandant m'interpella.

— Viens donc ici, Jimmy!

Le maître à bord après Dieu était attablé en compagnie d'une femme très âgée que je jugeai d'allure aristocratique. Elle portait de nombreuses bagues aux doigts, mais n'avait pas du tout le genre actrice. Je voyais tout de suite que c'était une beaucoup trop grande dame pour qu'elle eût jamais pu rien faire de sa vie, fût-ce se pâmer en débitant des vers sur une scène de théâtre.

— Voici un garçon très doué que je mets à votre disposition, Lady Helena, dit le commandant en se levant. Hélas, le devoir m'appelle sur le pont et je dois vous quitter... Nous n'allons pas tarder à appareiller.

J'ai toujours admiré, chez les autres, l'aisance avec laquelle ils se tirent le plus souvent d'un mauvais pas. A mon grand regret c'est une faculté que je ne possédais pas. Je ne suis pas un révolté, tous mes camarades vous le diront, mais il faut vraiment que je fasse effort sur moi-même et que je tienne à mériter un jour d'entrer au Paradis pour pardonner à mon supérieur cette « gentillesse »-là!

Me confier Lady Helena!... « Garçon très doué »... C'est pourtant vrai que j'avais besoin d'être flatté avant une pareille épreuve!

— Jimmy, mon garçon, commença Lady Helena en ajustant son lorgnon vers moi... Jimmy, allez me quérir le maître d'hôtel, son thé est détestable!

On m'avait prévenu que quérir ça voulait dire chercher. Trente secondes plus tard je revenais avec Letandec, mécontent d'être dérangé dans la préparation de son dîner.

— Comment appelez-vous ceci, jeune homme?

Letandec n'avait pas l'âge de Lady Helena, mais ce n'était plus guère un jeune homme. Il ne tiqua cependant point, voulant gagner du temps, et, comprenant que la terrible vieille dame qui pointait un index vengeur vers sa tasse devait être du type « difficile », il se fit conciliant.

— C'est du thé, milady!

— Vous osez!... *Tea, tea...* Mais c'est du « pipi de chat »...

Elle s'empourpra, devint livide, et me saisissant le bras :

— Venez, Jimmy, venez donc avec moi!

Agrippée à mon bras, car nous venions

de franchir la passe et la houle de l'Atlantique était rude, elle se rendit à la cabine. Elle ouvrit une énorme malle d'osier sanglée de cuir, y puisa un paquet recouvert de papier d'argent. Ensuite, dans le même équipage, nous gagnâmes les cuisines qu'elle mit en révolution pour obtenir de l'eau « vraiment » chaude, pour laver la théière au vinaigre de Chine, pour ceci, pour cela... Résultat : un quart d'heure avant que ne sonnât le dîner, je soutenais toujours Lady Helena qui parcourait tout le paquebot pour offrir de son thé à qui en voudrait parmi les passagers... Deux ou trois fois elle m'ébouillanta les pieds en servant une tasse.

— Les hommes d'aujourd'hui ne savent plus rien faire, me confiait-elle. Ah, Jimmy, si vous aviez connu le merveilleux thé que préparait mon cher Harry! La reine l'en félicitait à chaque fois qu'elle le rencontrait...

Le soir même, nos deux silhouettes étaient devenues inséparables dans l'esprit des passagers comme de l'équipage. Tous nous craignaient. Le vide se faisait sur les ponts dès qu'était signalée notre approche. J'en avais plus qu'assez d'une aussi injuste quarantaine, une révolte perfide s'infiltrait dans mon cœur... Mais j'allais apprendre la patience.

Au dîner il y eut un nouvel incident.

— Ce consommé manque de sel.

Elle m'avait fait asseoir à sa table, honneur dont je me serais bien passé... Je lui tendis la salière.

— Ce sel n'a pas bon goût... Ce n'est même pas du sel... Appelez-moi le maître d'hôtel.

Letandec fulminait.

— Milady?

— Jeune homme, votre sel ne peut être baptisé de ce nom que pour l'unique raison qu'il se trouve dans une salière.

— Également parce qu'il a été acheté chez le marchand de sel, Milady.

Lady Helena ajusta son lorgnon.

— L'insolence ne remplacera pas votre insuffisance, jeune homme. Je veux du sel.

— Nous n'avons rien d'autre à bord que ceci, Mylady.

Je crus que la vieille dame allait trépasser tant son visage se décomposa.

— Mais enfin nous sommes sur la mer... Venez donc, Jimmy... Nous allons puiser un seau d'eau.

Bon gré, mal gré, il me fallut obtempérer. J'avais parfaitement conscience du

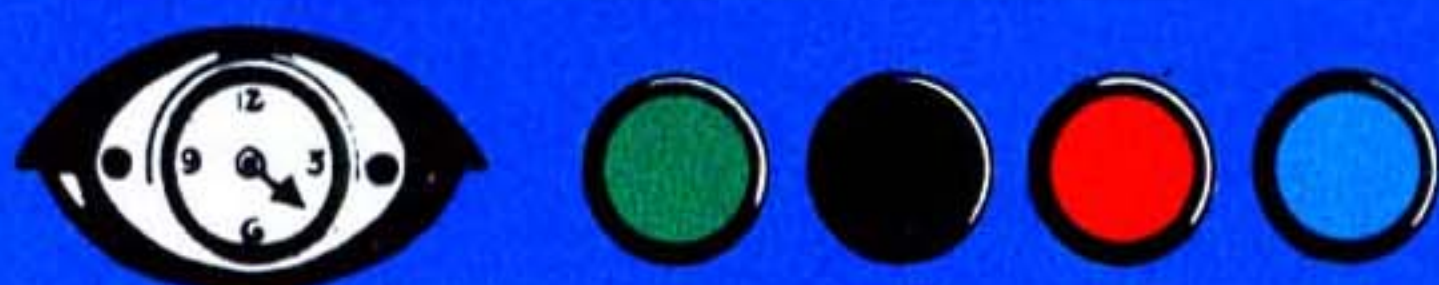
ridicule de la situation lorsqu'une heure plus tard je tentais encore d'obtenir un peu de sel par évaporation de l'eau de mer au-dessus d'une lampe à alcool qui servait d'habitude à flamber les homards à l'américaine. La scène se passait bien entendu au beau milieu de la salle à manger des premières... Nous en étions encore au consommé qui de toute évidence était froid, alors que tous les autres passagers avaient achevé leur dîner. Si encore ils nous avaient laissés seuls! Mais non, les distractions sont si rares à bord d'un bateau, fût-il nommé *Eldorado*, que plusieurs groupes traînaient sur le café dans le but évident de jouir plus longtemps du spectacle! Enfin je récoltai une pincée de poudre grise dans le fond d'une soucoupe, et Lady Helena se déclara satisfaite.

Vanné, j'espérais pouvoir gagner le havre sauveur constitué par le poste d'équipage, où les copains devaient jouer depuis longtemps aux cartes, une fois l'encombrante Anglaise conduite à sa cabine. Mais ce n'était qu'un commencement. Lady Helena ne voyageait pas seule. Elle avait également loué la cabine contiguë à la sienne pour y loger les hôtes les plus indésirables qu'un honnête paquebot eût jamais sans doute portés. Depuis vingt ans qu'elle naviguait sur toutes les mers du globe, la veuve du comte de Glousqueter avait pris l'habitude d'acquiescer à chaque escale un petit souvenir. Le plus souvent il s'agissait d'un animal, et elle ne se déplaçait qu'accompagnée de toute une ménagerie. Il y avait de tout, même du banal : un chat, deux chiens, mais aussi une poule des Indes, un tatou du Brésil, un faisan de Gibraltar, une tortue des Cyclades, un rossignol de Ceylan, trois grenouilles géantes de Bornéo, une souris blanche du Cap, un oryctérope (ne rougissez pas si vous ne savez pas ce que figure cet affreux animal, au reste celui-ci par chance était empaillé), trois pangolins et j'en passe... Tous les soirs, il fallait aller saluer ce beau monde pour leur souhaiter une bonne nuit. Il fallait caresser le chat, brosser la tortue, dorloter le rossignol... une vraie comédie. J'avais l'air fin aux alentours de minuit quand il me fallut traverser la salle où se donnait un bal avec un boa de huit mètres sur les épaules sous prétexte que Jérôme (un joli nom pour une aussi charmante bête), sous prétexte que Jérôme manquait de distraction et qu'il fallait lui faire prendre l'air.

J.-Paul BENOIT.

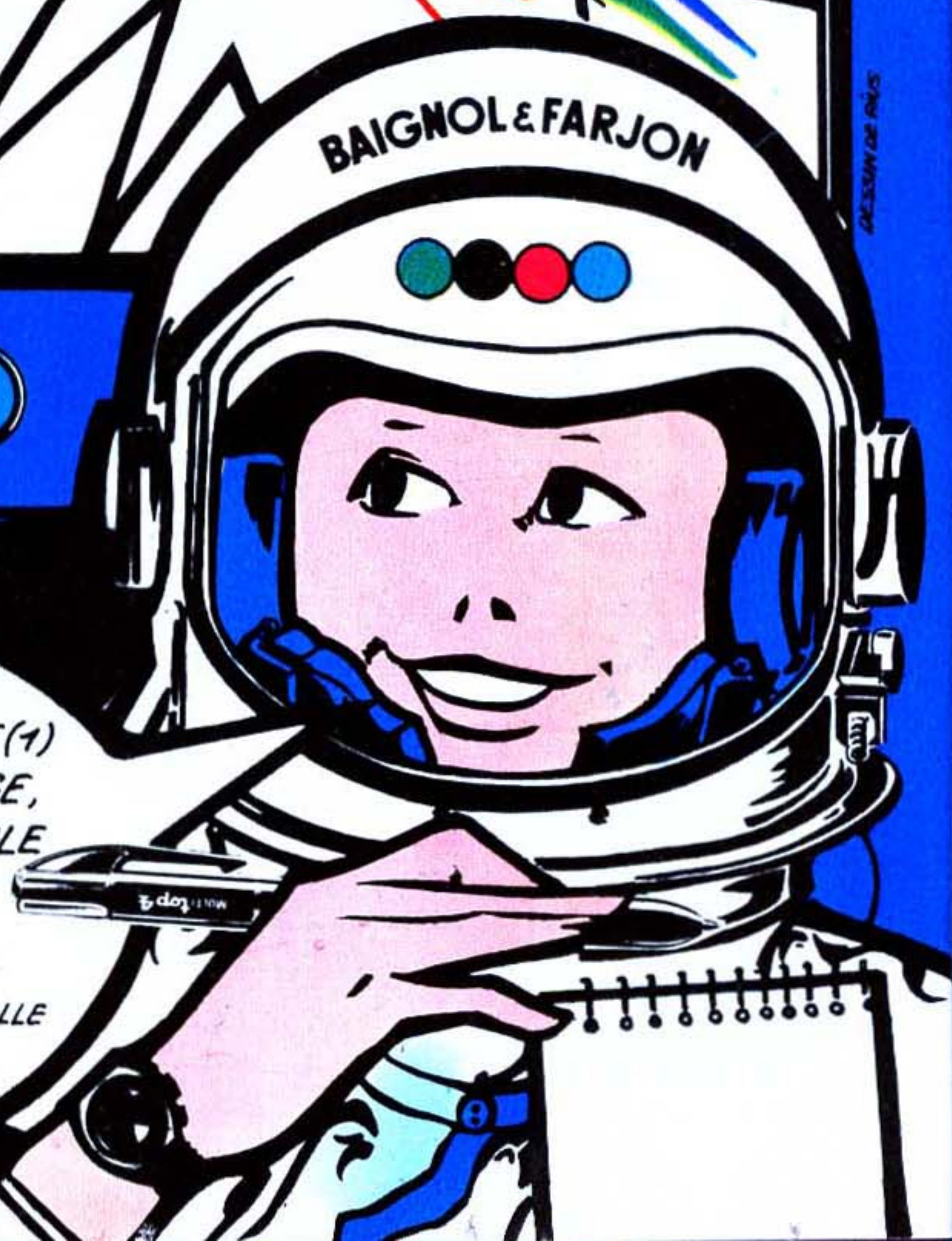
(A suivre.)





LANCEMENT **MULTI-TOP 4**
RÉUSSI!!! L'ENGIN, CONÇU PAR BF(1)
EST EQUIPÉ DE 4 CARTOUCHES (ROUGE,
BLEU, VERT, NOIR) A POINTE RETRACTABLE
**OBJECTIF: ÉCRIRE MIEUX, PLUS VITE
EN 4 COULEURS, PRIX: 3⁵⁰!!!**

(1) BF. BAGNOL & FARJON CREATEUR DES STYLOS-BILLE
BIEN CONNUS MULTI-TOP 2-3 COULEURS, EN
VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER.



CHER LUC...

UNE COLONIE SENSATIONNELLE

Nous sommes les J2 d'Argenteuil (Seine-et-Oise) et nous venons de passer un mois en « colo » à Donnemarie (Haute-Marne). Nous avons fait un jeu sensationnel pendant lequel il nous a fallu marcher à l'aide de la carte d'état-major et de la boussole. Arrivés sur les lieux fixés, un message nous demande de rechercher plusieurs enveloppes. Nous les trouvons ; elles contiennent chacune une carte d'envoyé spécial de J2 Jeunes. Une autre équipe avait trouvé elle aussi des cartes. Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous avons fait une bataille au foulard. A la fin du jeu, comme nous avions tous une carte, nous avons décidé d'écrire au journal pour raconter notre colonie.

Les J2 d'Argenteuil.

J2 Jeunes vous a permis de passer de très bons moments en « colo » ! C'est vraiment formidable. Les reportages que vous avez envoyés sont très beaux, et je regrette de ne pouvoir les publier intégralement. Maintenant les vacances ne sont plus que souvenir ; certains ajouteront « hélas », mais je sais que ce n'est pas votre cas. A Argenteuil vous allez pouvoir faire des choses aussi sensationnelles qu'à la « colo » parce que J2 Jeunes va vous donner de nombreuses idées. Chez vous, comme partout en France, les J2 vont faire du neuf grâce à leur journal.

LE CLUB DES COPAINS

Ce club, nous l'avons monté nous-mêmes, et maintenant nous sommes une vingtaine. Nous avons un local dans lequel nous faisons beaucoup de bricolage et où nous allons monter une section musicale car il y a quelques gars qui

aiment ça. Chacun de nous a une responsabilité et, comme il la tient bien, tout marche pour le mieux. Nous publions un petit journal qui est un lien entre tous les membres et qui permet de faire connaître nos activités à d'autres jeunes. J2 Jeunes nous aide beaucoup pour tout ce que nous faisons.

Saint-Chamond (Loire).

Il doit régner une ambiance « terrible » dans votre local lorsque vous vous réunissez. Vous avez mis plusieurs mois pour organiser votre club, c'est la preuve que lorsque des jeunes décident quelque chose ils sont capables d'aller jusqu'au bout. Si vous continuez dans la même ligne, vos adhérents seront encore plus nombreux. Votre lettre est pour tous les J2 une invitation à s'organiser pour qu'il y ait du nouveau dans le monde des jeunes.

ECHEC A LA REDACTION

Dans un de ses derniers numéros, J2 Jeunes a présenté la moissonneuse-batteuse automotrice « Massey-Ferguson ». Vous écrivez : « Il n'existe malheureusement pas en France de faucheuses-batteuses automotrices de fabrication française... » Ceci est un peu regrettable, peut-être un oubli de votre part. Je vous signale que les Etablissements Braud de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Atlantique) et qui viennent d'ouvrir une usine à Angers (Maine-et-Loire) fabriquent depuis de nombreuses années une telle machine, qui a une réputation mondiale.

P. TROTTIER, Bouille-Ménard (Maine-et-Loire), Michel VIARD, Saint-Dizier (Haute-Marne), Michel ROUAUD, Mésanger (Loire-Atlantique) et quelques lecteurs dont nous n'avons pu déchiffrer le nom.

La pause casse-croûte.



Un reporter n'a pas toujours le confort pour rédiger son article.

La Rédaction repentante (Christian Tavard en particulier) implore les excuses de tous ces lecteurs ainsi que de tous ceux que nous avons induits en erreur par nos propos. Nous n'avions pas connaissance de cette usine et nous remercions nos correspondants qui par leurs lettres rétablissent la vérité. Comme eux nous nous réjouissons de constater que l'industrie française est présente sur le marché des moissonneuses-batteuses... automotrices.

Luc Ardent.



PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 17

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-dimanche. Cette ancienne émission reprend selon sa formule habituelle, mais en nous promettant davantage de sports en direct de l'ORTF, en particulier dans le domaine de la boxe et du catch. L'invité prévu aujourd'hui est Marcel Amont. 17 h 15 : Picolo. 17 h 25 : Tabou : Un film au charme mélancolique, racontant une dramatique histoire d'amour chez les pêcheurs de perles de Polynésie. L'intérêt documentaire et la beauté des images font la valeur de ce film (recommandé aux plus grands qui comprendront que les réactions des personnages s'expliquent par des mœurs et une religion différentes des nôtres). 18 h 45 : Histoires sans paroles. 19 h 25 : Le manège enchanté. 19 h 30 : Belle et Sébastien (votre feuilleton). 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : Le trou : Un film réservé aux adultes.

lundi 18

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris (feuilleton). 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Présence du passé. 22 h : L'homme à la Rolls (épisode policier pour les plus grands).

mardi 19

18 h 55 : Mon filleul et moi. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Une dramatique est prévue ce soir, mais son titre ne nous a pas encore été communiqué; nous conseillons la prudence: les dramatiques du mardi ne sont généralement pas pour les J2.

mercredi 20

18 h 25 : Sports-jeunesse. 18 h 55 : La vocation d'un homme. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 21 h 30 : Bonanza.

jeudi 21

16 h 30 : L'antenne est à nous présente : Les jeux du jeudi, Poly, Le monde secret, Le journal du jeudi, Nos amies les bêtes et Jeudi-Mickey. 19 h 20 : Le monde enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Palmarès des chansons. 21 h 35 : Nos cousins d'Amérique. 21 h 50 : Les Jeunesses musicales vous font connaître le pianiste Christian Ferras.

vendredi 22

18 h 25 : Art et magie de la cuisine. 18 h 55 : Télé-philatélie. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 21 h 30 : Le train bleu s'arrête treize fois : un épisode policier assez angoissant (pour les plus grands seulement). 22 h : Avis aux amateurs : sauf modifications de programme, il sera demandé ce soir aux téléspectateurs de constituer le Musée de la radio et de la télévision en proposant les premiers postes qu'ils possèdent encore dans leur grenier.

samedi 23

17 h : Magazine féminin. 17 h 15 : Voyage sans passeport. 17 h 30 : Concert. 18 h 20 : Le temps des loisirs. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Les saintes chéries (feuilleton). 21 h 5 : Goetz von Berlichingen : une évocation, d'après l'œuvre de Goethe, de l'un des derniers chevaliers allemands, passé dans la légende sous le nom de « Main de fer ». Cette dramatique paraîtra peut-être un peu difficile à suivre par les plus jeunes.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 17

14 h 45 : Destination danger. 15 h 10 : La flamme pourpre, un bon film d'aventures avec Gregory Peck. 16 h 10 : Bob Morane dans « Mission à Orly ». 17 h 15 : Marc et Sylvie. 17 h 45 : A la rencontre de l'Asie : l'Inde. 18 h 10 : En Eurovision, le Festival de la chanson méditerranéenne à Barcelone. 18 h 40 : Football. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Histoire des civilisations : les Mayas. 20 h 15 : 22, av. de la Victoire. 20 h 50 : Le monde de la musique. 21 h 50 : L'inspecteur Leclerc (pour les plus grands seulement). 22 h 20 : Catch.

lundi 18

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : 22, av. de la Victoire. 20 h 50 : Les dames du bois de Boulogne : ce film, bien que de l'excellent cinéaste R. Bresson, est à réserver aux adultes. 22 h 10 : Chaque pays fête son grand homme : aujourd'hui saint Antoine de Padoue. (Nous manquons d'informations sur la qualité de cette émission.)

mardi 19

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : 22, av. de la Victoire. 20 h 50 : Champions. 21 h 20 : Quoi de neuf ?

mercredi 20

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : 22, av. de la Victoire. 20 h 50 : Les sept samouraïs : un film japonais en version originale. (A réserver de préférence aux adultes.)

jeudi 21

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : 22, av. de la Victoire. 20 h 50 : Seize millions de jeunes. 21 h 20 : La caméra invisible.

vendredi 22

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : 22, av. de la Victoire. 20 h 50 : Bonsoir, Paris qui met en présence les 14^e et 16^e arrondissement de Paris. 21 h 50 : Quel jour sommes-nous ?

samedi 23

19 h : Dessins animés. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : 22, av. de la Victoire. 20 h 50 : Rendez-vous à Zurich (variétés). 22 h : Démon et merveilles. 22 h 30 : La route de rodéos.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 17

11 h : Messe. 15 h : Les cadets de la forêt. 15 h 25 : Studio 5. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire : Cette émission succède à « Histoires naturelles ». Elle vous permettra de découvrir des animaux redoutables comme le puma, ou familiers comme les hirondelles. Certaines aborderont un thème général, ainsi, l'âge des animaux, la quantité de nourriture qu'ils absorbent, etc. 20 h 30 : Version browning : nous manquons d'informations sur cette dramatique. 21 h 30 : Le train bleu s'arrête treize fois : épisode à la fois trop tardif et angoissant pour des J2.

lundi 18

18 h 25 : Badaboum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint.

mardi 19

18 h 55 : Peinture vivante : Cette émission est parente de l'émission radiophonique, mais ici vous verrez les tableaux dont il est question ainsi que des images de l'époque étudiée. Pendant tout le premier trimestre, l'émission sera consacrée à Rubens. 19 h 25 : Grain de sable. 20 h 30 : Variétés internationales. 21 h 15 : Théâtre d'aujourd'hui : Paolo-Paoli : cette œuvre à tendance philosophique nous paraît trop difficile à suivre et comprendre pour des J2.

mercredi 20

18 h 25 : Tintin. 18 h 55 : A vos marques. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Monsieur Lecoq. 20 h 30 : Format 16/20. 21 h 45 : Air et espace : ce trimestre sera consacré aux grands problèmes de l'aviation, tels les grands avions supersoniques; de plus, création d'une nouvelle rubrique tenue par le grand as belge, Bernard Neefs, pilote d'essai.

jeudi 21

18 h 25 : Picorama. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Monsieur Lecoq. 20 h 30 : Les truands (ce film ne convient pas aux J2).

vendredi 23

18 h 25 : Allô ! les jeunes. 18 h 55 : Émission agricole. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Monsieur Lecoq. 20 h 30 : Les oranges : un drame bien construit, mais où l'on voit chacun être plus filou que l'autre. (A la rigueur visible par les plus grands.) 21 h 45 : Débat sur la peinture.

samedi 23

18 h 25 : Opération survie. 18 h 55 : Affiches. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Shindig, une nouvelle émission de variétés réservées aux « teenagers ». 20 h 30 : Les diables au soleil (film).

ECHOS

Télé-Luxembourg.

A partir du 13 octobre, reprise de la célèbre émission hebdomadaire « Quitte ou double », chaque mercredi à 19 h 44.

Vendredi 15 octobre : Rendez-vous à Luxembourg invite les téléspectateurs à une ronde en chansons avec la participation de Dalida, Claude Nougaro, les Dean Sisters... (20 h 45).

Samedi 16 octobre : Un roman célèbre de P. Benoit : Karnigsmark. C'est une histoire d'amour très romantique, qui plaira sans doute davantage aux filles, mais qui est visible par l'ensemble des J2 (20 h 45).

Samedi 22 : Finale du « Lion ailé », opposant les équipes de Forbach, du Luxembourg et des Ardennes dans une épreuve portant sur l'utilisation de trente objets rures en bois et en fer (22 h 30).

TERRAY

A.F.P.



conquérant de l'inutile

Il y aura toujours des gens pour dire : « A quoi cela sert-il de grimper sur les montagnes ? », et il y aura toujours des alpinistes pour faire des ascensions.

Pourquoi ? Pour rien. Parce que l'alpinisme est peut-être l'un des derniers actes gratuits qui se fasse encore dans notre monde où l'on ne conçoit plus d'entreprendre quelque chose qui ne rapporte rien.

Edmond Rostand écrivait dans l'une de ses pièces que « c'était bien plus beau quand c'était inutile. » La montagne est l'une de ces choses inutiles. Terray en avait d'ailleurs fait le titre de l'un de ses ouvrages (1).

Pas plus que les autres grimpeurs, Lionel Terray

n'était candidat au suicide. Chaque ascension comporte une part de risques et aucun alpiniste ne la mésestime. On n'approche pas la montagne les mains vides : il faut une certaine technique et un jugement sain pour la dompter. Mais il y a malheureusement toujours des dangers qu'on ne peut éviter (intempéries, avalanches, roche pourrie...).

Lionel Terray savait tout cela alors qu'en compagnie de Marc Martinetti il s'est tué en escaladant la face est du Gerbier dans le massif du Vercors. On a retrouvé les deux corps au pied d'un mur de 300 mètres. C'était un itinéraire classé « extrêmement difficile » et dont la première n'avait été réalisée qu'il y a cinq ans.

Terray était un alpiniste mondialement connu depuis ses ascensions dans l'Himalaya et la Cordillère des Andes.

Il était doué d'une force physique extraordinaire et, comme Lachenal avec lequel il fit de nombreuses courses, il avait cette allure de « locomotive », allant jusqu'à la limite extrême de la résistance.

Il passait pour avoir mauvais caractère, mais il était généreux. Une phrase le dépeint tout entier :

C'était au cours de l'ascension de l'Annapurna. Maurice Herzog, chef de l'expédition, proposait à Terray de ne pas effectuer de transport de matériel afin de faire cordée avec lui pour atteindre le sommet.

« Soyons réalistes, Maurice, répondit Terray, ça fait quand même un jour de perdu. Tant pis si je ne suis pas de la première cordée qui ira au sommet, je serai de la seconde, voilà tout. Mais s'il y en a une qui arrive, elle réussira peut-être grâce à la charge que je vais monter. »

Si, comme le disait Lucien Devies, président de la Fédération Française de la Montagne : « l'alpinisme trouve la justification dans la valeur et les qualités humaines de ceux qui s'y consacrent », Terray est de ceux qui contribuèrent à lui forger ses lettres de noblesse.

J. D.

(1) *Les conquérants de l'inutile.*



TEXTE DE GUY HEMPAY

Adieu, LIONEL TERRAY!

DESSINS DE R. RIGOT

MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1965
LÉON ZITRONE ANNONCE À TÉLÉ-SOIR.

NOUS COMMENÇONS CETTE ÉMISSION
PAR UNE NOUVELLE TRÈS TRISTE :
LIONEL TERRAY EST MORT.



DEVENU GUIDE, IL PARTICIPE À DE
NOMBREUSES EXPÉDITIONS EN MONTAGNE.



QUI ÉTAIT LIONEL TERRAY ? NÉ À
GRENOBLE EN 1921, IL COMMENÇA
EN 1946 PAR ÊTRE PROFESSEUR
À L'ÉCOLE DE SKI ET
D'ALPINISME.

HISONS
NOS COULEURS
À CÔTÉ DE
CELLES DU NÉPAL



1950. TERRAY ACCOMPAGNE DE LACHENAL
ET DE MAURICE HERZOG ARRIVE AUX INDES

CE SERA LE PREMIER
8000 MÈTRES !

UN PAS DÉCISIF POUR
L'EVEREST SI NOUS
RÉUSSISSONS !



"COMMENT RESTER DANS LES BRÛMES DE LA
VALLÉE ET LES TRACAS DE LA VIE LORSQUE
LÀ-HAUT, UN MONDE D'UNE PURETÉ
ÉTERNELLE VOUS TEND SES BRAS
ÉTINCELANTS !" *



* CITATION

ALLONS DONC ! VOUS
N'Y ARRIVEREZ
JAMAIS !

ÊTES-VOUS SÛRS
D'ÊTRE SUFFISAMMENT
PRÉPARÉS, ENTRAÎNÉS ?

JAMAIS UN
ALPINISTE
N'EST MONTE
SI HAUT.



IL S'AGISSAIT DE VAINCRE LE SOMMET
DE L'ANNAPURNA, UN DES PLUS
ÉLEVÉS DE L'HIMALAYA.

APRÈS UNE ASCENSION INOÛÏTE ET DES
PÉRILS INCROYABLES, LES MONTAGNARDS
FRANÇAIS FURENT LES "ALPINISTES LES
PLUS HAUTS DU MONDE !"



M. HERZOG
BRANDISSANT
LE DRAPEAU
FRANÇAIS.

MAIS À LA DESCENTE...

JE CROIS QUE... QUE
JE SUIS À BOUT DE
FORCES

MOI AUSSI... MERCI
LIONEL D'ÊTRE VENU À

NOTRE SECOURS
TOI SEUL, T'EN
TIRERAS.



PAS DU TOUT ! NOUS RENTRERONS
TOUS LES TROIS AU CAMP V



TROIS ANS PLUS TARD, UNE EXPÉDITION
ANGLAISE PARVIENT AU SOMMET DE
L'EVEREST.





LACHENAL, HÉLAS, TROUVERA LA MORT DANS UNE CREVASSE DE 60 MÈTRES EN DESCENDANT L'AIGUILLE DU MIDI.



ET DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 1965

JE PARS DANS LE VERCORS AVEC MARTINETTI... UNE BALLADE... NOUS SERONS DE RETOUR, MARDI DANS LA SOIRÉE.



MAIS, MARDI 21

MON MARI N'EST PAS RENTRÉ IL S'EST SÛREMENT PASSÉ QUELQUE CHOSE.

NOUS ALLONS ORGANISER DES RECHERCHES DANS LE VERCORS



AUSSITÔT, GENDARMES, C.R.S. ET HÉLICOPTÈRES FOUILLENT LE VERCORS.



A 20 H 30

ALLO ! UN CHASSEUR VIENT DE RETROUVER LA VOITURE DE LIONEL TERRAY. MAINTENANT ON PEUT LOCALISER. RÉGION DE PRELENFREY, MONT GERBIER.



AUSSITÔT LES ÉQUIPES DE SECOURS SE DIRIGENT VERS PRELENFREY...



22 H 40

INUTILE DE CONTINUER LES RECHERCHES. NOUS VENONS DE LES TROUVER TOUS DEUX...



ÉCRASÉS ENTRE DEUX ENORMES ROCHERS... MORTS...



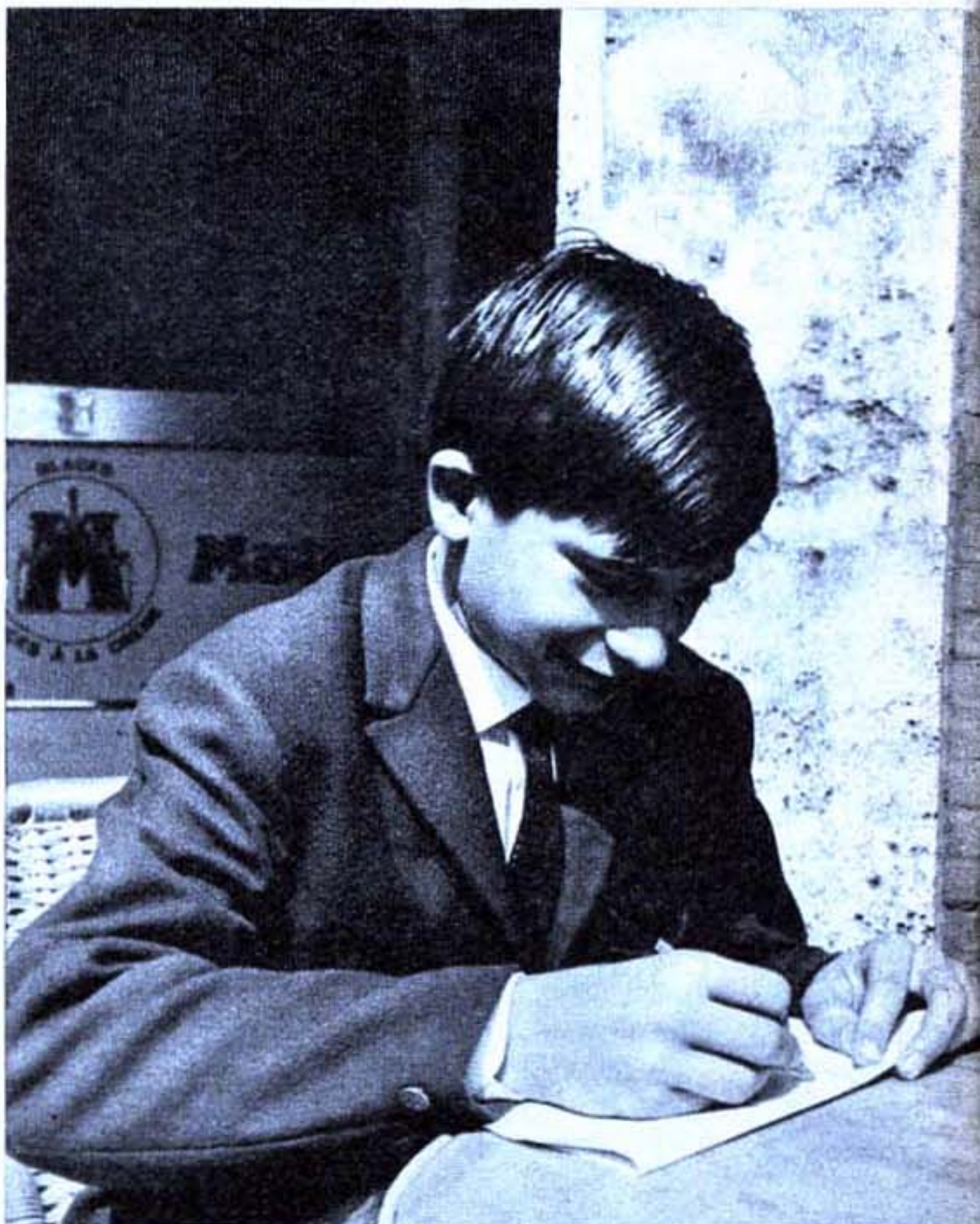
APPRENANT LE DRAME, MAURICE HERZOG DÉCLARE:

"LA MORT TRAGIQUE DE MON CAMARADE LIONEL TERRAY ME FRAPPE COMME S'IL S'AGISSAIT POUR MOI DE CELLE D'UN FRÈRE... SI, LIONEL TERRAY EST L'IMAGE D'UN HÉROS DE LÉGENDE, C'EST QUE SON ÂME FUT TOUJOURS À L'ÉGAL DE SES ACTES" *





AVEC



Envoyé spécial de J2,
 Bruno recueille les
 impressions d'un orthodoxe :
 le Père Troubnikov.

A



BRUNO



ROME

RESUME : Bruno, envoyé spécial de « J 2 », assiste, dans la Basilique Saint-Pierre de Rome, à l'Ouverture de la IV^e Session du Concile.

— Tu vois, dis-je à mon jeune compagnon, c'est cela l'un des plus grands résultats du Concile. Les débats théologiques, sans doute est-ce capital. Mais pour ceux qui ont connu les fastes des cérémonies de Saint-Pierre, les ors, les ruissellements de lumières, ces parades d'une autre époque, quel changement ! Seul, le dépouillement permet la prière. Sans doute n'est-ce pas encore tout à fait parfait... Mais que de chemin parcouru en peu de temps.

Bruno regarde cette Messe de l'Exaltation de la Sainte Croix que vingt-six Evêques concélébreront avec le Saint-Père. Les voici, ces Evêques qui viennent communier avec une cuillère au calice de Paul VI.

Lorsque la Messe s'achève, le Pape donne sa bénédiction.

Maintenant, en cortège, le Pape introduit l'Evangile au milieu de l'assemblée. Ce précieux évangélaire du XV^e siècle, il le dépose, il le dépose sur un trône, comme s'il s'agissait d'un souverain. Souverain, il l'est bien, l'Evangile. C'est lui qui chaque jour préside aux travaux du Concile, rappelant ainsi aux Evêques successeurs des apôtres la présence du Christ parmi eux.

Paul VI remonte à l'autel. La tête couverte d'une mitre, revêtu d'une chape rouge, il prend place sur un trône, tourné vers les Evêques. Lentement, d'une voix grave et monocorde, il commence la lecture de son discours. Son visage est crispé. L'angoisse se lit sur ses traits tirés. Il dit : « L'Eglise est une société fondée sur l'amour et gouvernée par l'amour. » Il dit encore : « L'Eglise du deuxième Concile du Vatican est affectueusement ouverte à tous les frères chrétiens encore en dehors de la parfaite communion avec notre Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. » Paul VI fait allusion aux orthodoxes et aux protestants dont les représentants sont ici présents dans Saint-Pierre. Ils sont venus en observateurs afin d'être les témoins des temps nouveaux qui commencent pour l'Eglise Catholique.

Il y a près d'une demi-heure que le discours est commencé. « Le Concile, dit encore le Saint-Père, est un acte solennel d'amour pour l'humanité. »

Tout à coup, c'est la surprise. Le Pape annonce une nouvelle inattendue : il a décidé d'instituer autour de lui un synode.

Synode est un mot grec. Il signifie : assemblée. Ce Synode, sorte de chambre des représentants, sera composé d'Evêques qui, pour la majorité, seront élus par les conférences épiscopales nationales.

Il y en a une dans presque chaque pays. En France, elle se réunit deux fois par an, mais un Comité permanent assure l'expédition des affaires courantes. Son secrétaire général est Mgr Garrone, archevêque de Toulouse. Avec ses cent quinze Evêques, la France

devrait envoyer quatre élus au Synode, puisque le chiffre fixé par le Pape est d'un Evêque élu pour vingt-cinq.

Bruno demande en quoi cette décision est si importante. Je le lui explique. Pour la première fois, les Evêques vont participer avec le Pape au gouvernement réel de l'Eglise. L'an dernier, Vatican II a voté la Collégialité de l'épiscopat, c'est-à-dire que les Evêques sont avec le Pape les successeurs des apôtres. Sans doute en a-t-il été toujours ainsi. Mais il était bon qu'un acte solennel du Concile le rappelle.

« Comment était gouverné l'Eglise jusqu'à présent ? », me demande-t-il. Il y avait et il y a toujours la « Curie romaine », composée de 17 ministères, offices ou tribunaux. La création du Synode ne la supprime pas. Elle perd peu à peu une partie de son omnipotence pour n'être plus qu'un organe d'exécution. Il est notable que les chefs de ces bureaux romains ne fassent pas partie de droit du Synode. En revanche les six patriarches orientaux, un archevêque majeur (Mgr Sli-pyj), cinq métropolitains orientaux qui n'ont pas de patriarches, en font partie de droit. Quant aux Ordres religieux, ils éliront dix de leurs supérieurs généraux pour les représenter au Synode. Le Pape se réserve de désigner lui-même d'autres membres, mais leur nombre ne pourra jamais dépasser 15 p. 100 du total.

Si le Synode est une institution permanente, ses membres, eux, cesseront leurs fonctions à l'issue de chaque réunion. Ils pourront cependant être réélus.

Nous venions d'arriver, en bavardant, à la Secrétairerie d'Etat où nous étions attendus par un prélat français.

Accoudés, nous regardions cette grande tache couleur de lilas qui venait d'apparaître sur le péristyle de Saint-Pierre. « On dirait le champignon d'Hiroshima », me dit Bruno. La couleur exceptée, il avait raison. Un énorme champignon s'épanouissait sous nos yeux quelques mètres en contrebas.

C'étaient ces mêmes Evêques qui, quelques instants plus tôt, avaient applaudi le Pape lorsqu'il leur avait dit, à la fin de son discours et évoquant son prochain voyage à l'ONU : « Nous voulons espérer qu'à ce message s'unira le suffrage de vos voix unanimes. » Et tous, spontanément, ils avaient répondu par les applaudissements prolongés.

Aujourd'hui, Bruno est rentré en classe. Comme chacun de vous. Mais cette matinée historique à laquelle il a eu le privilège d'assister il ne l'oubliera pas de sitôt. Il revoit encore le visage de Paul VI lorsque, levant les yeux des feuillets qu'il tenait dans ses mains, il avait déclaré, sur un ton ferme et grave, en regardant l'impressionnante assemblée des Evêques du monde : « Que l'Amour pour tous soit vainqueur. »

Reportage Robert Serrou.
Photos Pierre Vals.

Au salon de l'auto

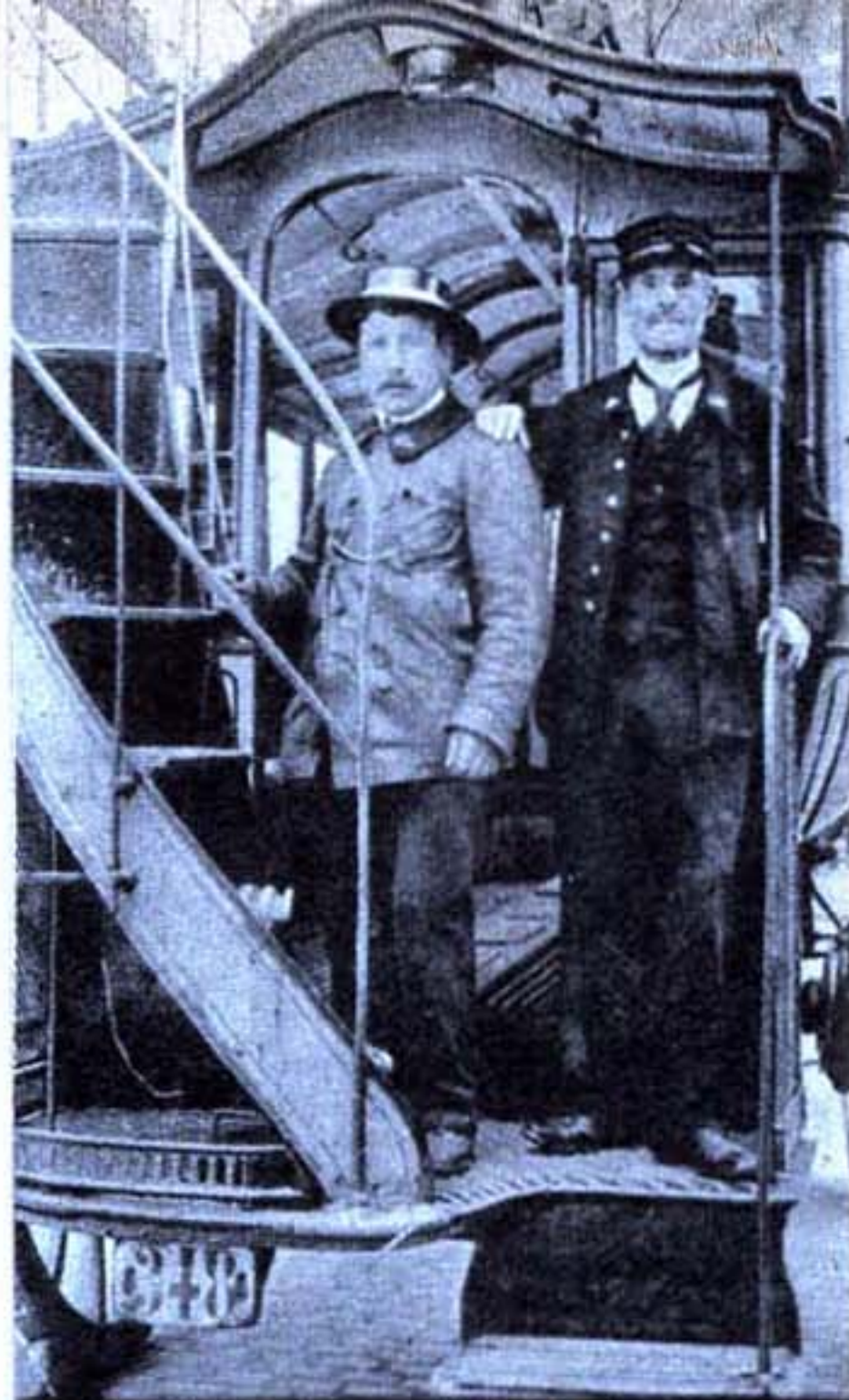
C'est à l'occasion du Salon de l'Automobile qui se tint au Grand Palais, à Paris, du 8 au 24 décembre 1905, que fut lancée la première expérience de Transports en Commun automobiles. Cet événement fut salué comme il le fallait par les journalistes de l'époque :

« C'est l'aurore d'une révolution ; oh, une simple révolution d'écurie qui, peu à

Omnibus à chevaux d'avant 1905.



1910. Premier autobus sans impériale.



Employés des omnibus à chevaux.

tous surmontés de cette sorte de galerie couverte qu'on appelle impériale. Les autobus londoniens l'ont d'ailleurs conservée et il est fortement question d'en munir les autobus parisiens de 1966.

De là-haut, quatorze passagers pouvaient, au rythme cahotant des chevaux tout court, puis des chevaux-vapeur, contempler la vie trépidante, aimable et très « à façon » du Paris de la Belle Epoque. Quatorze places assises — et, pour s'asseoir, à l'époque, il fallait de la place !

LA BOURSE OU L'ALMA

Le premier parcours des autobus parisiens s'effectuait de la place de la Bourse au Pont de l'Alma. Le zouave du pont de l'Alma n'avait jamais vu ça. Il en a vu bien d'autres depuis.

Peu de temps après, le célèbre « Madeleine-Bastille » fut, lui aussi, motorisé. L'autobus couvrait les 4,500 km du parcours en une demi-heure. Il en faut à peu près autant aux autobus Berliet ou Saviem d'aujourd'hui. Mais c'est de la faute à l'encombrement de la chaussée et à la circulation excessive.

Quoi qu'il en soit, l'omnibus à chevaux céda peu à peu la place à l'autobus. De nouvelles lignes furent confiées aux moteurs pétaradants. Le dernier omnibus hippomobile circula le 12 janvier 1913 sur la ligne « Villetta-Saint-Sulpice ». Un an et demi plus tard, c'était la première guerre mondiale.

Tant mieux pour les taxis de la Marne. Et tant pis pour les petits moineaux.

Documentation TAVARD.

l'omnibus devient autobus

1905. Autobus Eugène Buillie.



peu, substituera le cheval de fonte au cheval de chair et l'alcool à l'avoine. »

L'auteur de ces lignes, Baudry de Saurier, voyait juste. L'alcool, ou plutôt l'essence, allait remplacer l'avoine. Tant pis pour les moineaux friands des transformations de cette avoine, digérée et... abandonnée par les chevaux sur le pavé des villes.

LES CHARGES DE L'IMPERIALE

On avait beau être aux beaux jours de la III^e République, les omnibus étaient

Caractéristiques de l'autobus « Brillie » — 1905-1911.

Longueur totale : 6 m. Hauteur totale : 3,75 m.

Moteur : 4 cylindres de 35 chevaux à 900 tours-minute.

Boîte : 3 vitesses et une marche arrière.

Roues avant à bandages simples.

Roues arrière jumelées, équipées de blocs de caoutchouc.

Eclairage par becs à acétylène.

30 places (16 à l'intérieur, 14 sur l'impériale).

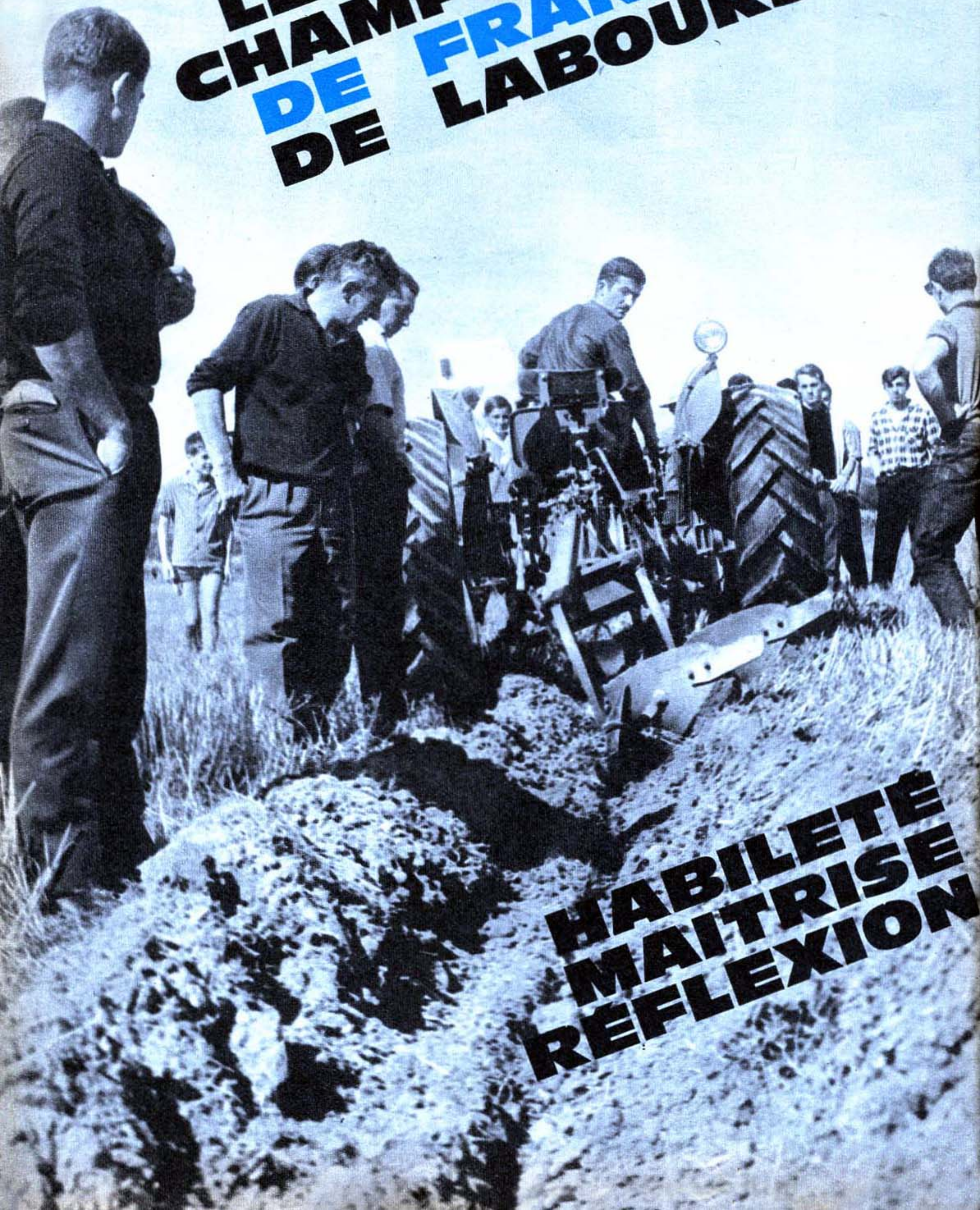
Prix unique, quelle que soit la distance : 0,30 F en 1^{re} classe ; 0,15 F en 2^e classe (impériale).

1905

1905. Garduer.
Serpellet à vapeur.



LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LABOURS



HABILETÉ
MAÎTRISE
RÉFLEXION



La joie du vainqueur : M. Albert Nexon (Haute-Vienne) représentera la France au Concours International de Norvège.



Le 2^e, M. Serge Poupat.

PAU. — Si, durant vos vacances, vous êtes passés en Haute-Vienne et avez traversé un petit village qui s'appelle CONDAT, vous avez peut-être croisé, au détour d'une rue étroite, un homme sur son tracteur sans penser qu'il serait, peu de temps après, champion de France... de labours et qu'il représenterait les agriculteurs français aux championnats du monde, en Norvège.

S'il existe des championnats en tout genre, l'un des plus curieux, mais aussi l'un des plus riches d'enseignements, est certainement celui du labour : l'épreuve annuelle vient de se dérouler à Pau, dans la cité même du Roi Henri, dont on n'a jamais oublié que la phrase préférée de son ministre Sully était « Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France ».

Mais qu'est-ce donc que ce championnat qui permet la confrontation annuelle des meilleurs spécialistes du labour, dont ils ont l'occasion de perfectionner chaque jour la technique sur leur propre champ ?

UN LABOUR DE COMPETITION

Il y a bien longtemps déjà que des laboureurs se sont rassemblés pour de tels concours, puisque certains aïeux étaient encore fiers de montrer des diplômes qui remontaient... à 1896 par exemple. C'est à la fois pour relancer les jeunes agriculteurs aussi soucieux d'améliorer leurs connaissances dans les préparations des sols que de se comparer à leurs amis étrangers qu'une Association Mondiale de La-

bours (World Ploughing Organization) fut créée sur l'initiative et avec l'appui de la Standard Oil, la compagnie pétrolière américaine.

Par l'intermédiaire de cette association, les groupements de laboureurs des différents pays s'attachent à préparer leurs meilleurs représentants pour la finale internationale. La première fut organisée en 1953, au Canada ; cette année, elle aura lieu en Norvège.

Les lauréats nationaux (MM. Albert Nexon, 1^{er} avec 746 points, et Serge Poupat, 2^e avec 737 points) seront-ils les premiers à ramener le trophée d'au-delà des frontières ? On peut l'espérer, mais les concurrents français s'estiment encore en période de rodage et savent qu'ils n'ont pas encore totalement la pratique de ces compétitions. Le véritable laboureur sait faire, on s'en doute, les différents labours que nécessitent son champ, l'état de la terre et la saison (labours plats, arrondis, moulés, à crêtes vives...), mais le labour dit de compétition (pratiqué en planches horizontales) doit satisfaire à nombre de conditions pour obtenir la meilleure note du jury.

DEUX MANCHES MAIS UN LABOUR PRECIS

Le soleil est presque toujours à la verticale lorsque débutent les premières épreuves : le public est là, nombreux, venu d'abord pour assister à cette confrontation inhabituelle, mais aussi pour participer à la kermesse qui, le plus souvent, l'accompagne, puisque des danseurs ou des groupes folkloriques sont chargés de meubler les intermèdes.

Un peu anxieux, chacun des

Au départ, les 16 concurrents de la finale 1965.



finalistes (ils ont triomphé aux éliminatoires cantonales, départementales et interdépartementales les mois précédents) s'installe sur son tracteur : il sait qu'il représente son village et plus encore sa province et les cinq minutes qui séparent le signal « Attention » du signal « Départ », lui semblent toujours bien longues.

Le voilà parti pour la première manche : il commence par deux « tracés d'ouverture » : c'est-à-dire creuser des sillons, 3 ou 4, d'une profondeur constante, sans courbe, qui doivent s'épauler étroitement et être d'ailleurs par la suite identiques avec le reste du labour. Cette première manche est notée sur vingt points : elle permet déjà à quelques-uns de débiter avec quelques points d'avance.

Puis vient la deuxième manche : les sillons qui vont suivre seront examinés par le jury d'un œil critique qui jugera, successivement, de l'enfouissement de l'herbe, de la profondeur, de la structure des bandes de terre rejetée, de l'apparence générale du labour, de la dérayure finale (dernier sillon), du terrage et du déterrage. Des pénalités peuvent intervenir si le travail n'est pas terminé dans les délais prévus (2 h 30).

POUR MIEUX FAIRE LE TRAVAIL QUOTIDIEN

Pour ce titre national, on ne sait qui, des concurrents ou du jury, a le plus de difficultés : les premiers pour essayer de réaliser le plus parfait labour, le second pour départager et noter les infimes différences qui peuvent exister entre le tracé idéal et celui qu'il faut juger ; quant aux nombreux spectateurs, ils ne cachaient pas leur admiration pour ce qui était, en Béarn, une grande première.

Il faut pourtant préciser que le championnat de labours n'est pas seulement une épreuve d'habileté : pour les organisateurs, il est avant tout une épreuve d'observation et

de réflexion : les jeunes agriculteurs qui s'affrontent pour réaliser le labour du type imposé sont à même d'avoir, par la suite, la maîtrise nécessaire pour le réglage et la conduite de leur engin de travail.

Pour une fois, les lauriers sont cueillis par ceux-là même qui savent ce qu'est moissonner.

Paul GUILHOT.

— Le championnat de France de Labours est organisé par le Cercle National des Jeunes Agriculteurs. Les deux premiers représentent la France au championnat international et ESSO.

— Le jury est composé de spécialistes : il réunissait cette année entre autres le professeur Hénin, membre de l'Académie d'Agriculture, professeur à l'Institut National Agronomique et de nombreux professeurs d'agronomie et des anciens champions de France.

— Pour participer aux éliminatoires, puis à la finale, il suffit d'être français et d'être âgé de moins de quarante ans : le matériel peut être personnel ou prêté par un ami.

— C'est le réglage des divers éléments de la charrue et en particulier de ses accessoires (coulter, rasette, queue de versoir) qui permet l'obtention de labours plus ou moins bons.



MARY POPPINS

Film de Walt Disney.

Vers 1910. Dans un quartier de Londres habite la famille Banks. Le père est très préoccupé par ses affaires bancaires, la mère, suffragette enragée, consacre peu de temps à sa maison, quant aux enfants, Jane et Michel, ils sont aussi turbulents que sympathiques. Mais leur exubérance et leur malice ont mis à trop grande épreuve la gouvernante qui donne subitement ses huit jours. Pour lui trouver une remplaçante, M. Banks a décidé de mettre une annonce dans le journal. Il en lit le texte à sa femme quand les enfants apportent celle qu'ils ont rédigé eux-mêmes : « Notre gouvernante doit être aimable, douce et jolie, elle

doit savoir s'amuser et posséder un stock important d'histoires... »

2. Le lendemain, répondant à l'annonce, une file importante envahit la rue des Banks... quand soudain un grand vent balaye le quartier et voici que descend des nuages une jeune fille charmante. Elle fait si bonne impression aux Banks que ces derniers l'engagent tout de suite. La nouvelle « nurse » se nomme Mary Poppins. Elle n'a pour tout bagage qu'un curieux parapluie surmonté d'une tête de perroquet et un cabas en tapisserie. C'est de ce cabas qu'elle sort, sous les yeux de plus en plus étonnés des enfants, un lampadaire,

une plante verte, une cage à oiseaux et ses vêtements... Comment un si grand nombre d'objets peut-il tenir dans un simple sac ? Cette constatation incline Jane et Michel à penser que leur nouvelle gouvernante est sûrement quelqu'un d'un peu mystérieux !

3. Avec Mary Poppins, le mystère et la fantaisie peuplent la vie des enfants. Dès leur première promenade, Jane et Michel pénètrent dans l'univers enchanté de leur nouvelle « Annie ». Ils font la connaissance de Bert, chanteur des rues, qui dessine à la craie sur le trottoir un paysage de campagne. Sur un signe de Mary Poppins, ils entrent dans le dessin qui s'anime, ils montent des chevaux de manège qui les entraînent à travers monts et vallées.

Le lendemain, c'est un oncle de Mary Poppins qui les accueille, un vieux monsieur fort sympathique qui leur occasionne un tel fou rire que les voilà tous transportés littéralement au plafond où ils prennent gaiement leur thé.

4. Hélas, si les enfants sont enthousiasmés de la vie qu'ils mènent, leur père n'approuve guère l'humeur fantaisiste et joviale qui a envahi sa maison. « Tout, dit-il, doit ici fonctionner comme à la banque... » Mary Poppins lui conseille alors d'y conduire les enfants pour le leur démontrer. Introduits dans l'immense immeuble où travaille leur père, ils sont d'abord très intimidés, mais surmontant leur crainte, ils déposent chacun une pièce de leur tirelire à leur nom. Mais à peine ont-ils lâché leur monnaie qu'ils se souviennent des pigeons qu'ils ont vus dehors devant la cathédrale, et que, maintenant sans argent pour acheter du grain, ils ré-



clament à cor et à cri celui qu'ils viennent de donner. Ils font un tel bruit que les clients présents, pris de panique, se précipitent vers les guichets pour réclamer leur dû. C'est la faillite pour la banque et pour M. Banks une triste réalité : il va sûrement être renvoyé.

5. Affolés par l'agitation qu'ils ont provoquée, Jane et





Michel s'échappent et, dans la rue, rencontrent Bert qui les convie à une promenade sur le toit en compagnie des ramoneurs. Un joyeux ballet ramène Bert, les enfants et Mary Poppins chez les Banks. Les parents sont gagnés à leur tour par leur gaieté, et M. Banks considère alors qu'il vaut mieux prendre la situation présente du bon côté. Il a retrouvé le bonheur avec ses enfants, n'est-ce pas là un point très important ?

6. Le lendemain, toute la famille part pour lancer dans le ciel un énorme cerf-volant, et M. Banks n'est pas le dernier à trouver un grand plaisir à ce jeu... Alors Mary Poppins comprend qu'on n'a plus besoin d'elle. Et, ouvrant son parapluie, elle regagne le ciel de Londres. Le spectacle qu'elle aperçoit lui prouve qu'elle a parfaitement accompli sa tâche : auprès de Bert, qui vend des cerfs-volants, elle voit non seulement la famille Banks, mais aussi les patrons de la banque...

Ce n'est pas la première fois que Walt Disney combine dessins animés et personnages humains. Sa première réalisation en ce genre, qui date de quarante ans, avait alors suscité l'admiration. Avec Mary Poppins, il a trouvé une formule plus nouvelle. Au lieu d'intégrer seulement quelques personnages animés ou quelques décors à des séquences réelles, il a, avec son dernier film, fait entrer littéralement les acteurs dans un univers prédessiné qui devient toile de fond. Travail très difficile dont le résultat est un succès. Quel joli film que son Mary Poppins ! Il est fait pour plaire à tous : il enchante ceux qui aiment la fantaisie et la poésie comme ceux qui aiment l'humour. Les acteurs sont excellents, et Julie Andrews, dans le rôle de Mary Poppins, fait la preuve de son grand talent.

M.-M. DUBREUIL.

Film recommandé par
« HOMMES ET CINEMA ».

DISQUES



La sélection de Bertrand Peyrègne.

Je vous propose, aujourd'hui, une sélection un peu différente de ce que vous avez l'habitude de trouver dans J2. Les chansonnettes, les rythmes faciles, les sketches à faire crouler de rire... c'est bien, très bien même lorsque c'est réalisé sous le signe du bon goût, du talent et de la qualité technique. Mais, de temps à autre, il faut savoir regarder, savoir écouter un peu plus loin. Là où il y a des chansons peut-être un peu moins « accrochantes », mais tellement plus belles lorsqu'on prend la peine d'y prêter vraiment attention... Là où il y a des musiques qui « remontent aux sources », que ce soient celles de l'opéra, du jazz, de la danse ou de la chanson « western »...



Jean-Pierre Amaury

Il s'appelle de son vrai nom Jean-Pierre Accardo. Première chanson à seize ans. Il en a maintenant vingt-deux. Auteur-compositeur, il interprète ses propres chansons, ce qui ne l'empêche pas de jouer aussi de la trompette, de la batterie et du piano. Son pre-



mier disque révèle un chanteur bien attachant. Une voix chaude, un style romantique non dépourvu d'un certain rythme (Richard Anthony a fait école !)... Jean-Pierre Amaury a beaucoup de talent.

(45 t. Riviéra 231 072, avec *Tout seul au soleil*, *Sur le pas d'une porte*, etc.)

José Thomas

Chez Barclay, on m'a souligné son nom de deux gros traits rouges, et Jean Ferrat a écrit sur la pochette de son premier disque : « Inutile de le présenter. Ses chansons parlent pour lui... » Une voix qui semble naître très loin dans la gorge ; des chansons (signées José Thomas) intelligentes... *Tu danses*, dans le déchainement de l'orchestre d'Alain Goraguer, fait penser à la fois à l'Aznavor et au Bécad des débuts. Ce n'est pas un mince compliment...

(45 t. Barclay 70 843, avec *Mon enfance*, *Tu danses*, *La vieille Hortense*, etc.)

The new lost city ramblers

Trois jeunes Américains — Tom Paley, mathématicien ; John Cohen, peintre ; Mike Seeger, technicien radio — passionnés par la musique folklorique de leur immense pays, ont décidé de nous en restituer les airs traditionnels



les plus attachants. Avec violon, banjo, guitare... et de fort jolies voix, ils nous interprètent la musique des premiers émigrants, les chansons des pionniers, ces refrains que l'on reprenait en chœur, dans les plaines du Kansas, de l'Ohio, de l'Oklahoma... lors des fêtes populaires, ceux que l'on chantait dans les villages, à la veillée, en égrenant le maïs ou en triant les fèves... Ecoutez ce disque. Il est F.O.R.M.I.D.A.B.L.E. !

(33 t. 30 cm Le chant du monde FWX-M 52 396, avec *Dallas rag*, *East Virginia blues*, *Battleship of Maine*, *Davy*, *Davy*, *Jordan's Stream*, etc.)

Mario Lattre

Si vos parents possèdent la télévision, vous connaissez déjà ce jeune maçon espagnol révélé par « Télé-Dimanche » et qui possède une splendide voix de ténor. Sur ce deuxième 45 t., il interprète, entre autres, deux airs célèbres de son Espagne natale : *Andamuz*, de Granados, et *Sevilla mia*, de Canaveilles. Ce n'est pas encore Caruso ou Mario Lanza (on ne le devient pas en quelques mois !), mais, cependant, quelle voix !

(45 t. Barclay 70 838.)

Nancy Wilson

Cette jeune Noire (27 ans) est l'une des plus grandes chanteuses américaines. Elle « jasse » avec fougue, a une voix, un sens du métier dignes des artistes les plus chevronnés. Son disque nous parvient quelques semaines après un « Musicorama » qui révéla littéralement Nancy Wilson au public français.

(45 t. Capitol EAP 4-2321, avec *Don't come running back to me*, *Welcome, welcome*, etc.)

Piano cocktail

Je n'aime guère les disques de « fonds sonore ». Dans cette catégorie, j'ai trop entendu de rengaines, de musiquettes que l'on sentait affreusement bâclées. Mais chapeau bas pour ce disque ! Pendant cinquante minutes, cinq musiciens d'outre-Atlantique — deux guitares, une contrebasse, une batterie et, surtout, un piano — jouent sans interruption une trentaine de succès qui ont fait le tour du monde. Ils jouent... merveilleusement. C'est léger, chaud, entraînant, délicat... Dans le genre, on ne peut pas faire mieux !

(33 t. 30 cm Amadeo 9 127 S, *After you've gone*, *Non ho l'eta*, *Cuando calienta el sol*, *Unchained melody*, etc.)

DE GRANDS CLASSIQUES A PAS CHER



Ecouter, sur un 30 cm, l'un des plus grands orchestres du monde interpréter l'une des plus belles symphonies de l'Histoire pour le prix d'un quelconque 45 t..., c'est ce que nous permet le *Chant du Monde*, avec sa collection populaire *Musique du monde*. Une série de remarquables 33 t. 30 cm à 9,95 F !

J'en ai choisi deux pour vous :

— MOZART. — L'orchestre



de l'Opéra de Vienne, dirigé par Félix Prohaska, interprète la célèbre *Petite musique de nuit*. C'est la plus populaire des œuvres de Mozart, une sérénade pour cordes tout en légèreté, en tendresse, en insouciance...

Sur l'autre face, une œuvre tragique, écrite par Mozart alors qu'il se débattait dans d'affreux soucis de tous ordres, une œuvre qui ne fut jouée qu'après sa mort, la pathétique *Symphonie n° 40 en sol*

mineur. (Chant du Monde LDX-SP 1517.)

— MUSIQUE RUSSE. — Un festival de musique russe de la fin du siècle dernier. Les chœurs et l'orchestre du prestigieux Théâtre Bolchoï de Moscou interprètent *Une nuit sur le mont Chauve*, l'envoûtant poème symphonique de Moussorgski ; *Les danses poloviennes*, extraites du *Prince Igor*, de Borodine ; *Dans les steppes de l'Asie Centrale*, poème symphonique également composé par Borodine pour les grandes festivités du vingt-cinquième anniversaire d'Alexandre II, *Le Capriccio espagnol*, de Rimsky Korsakov, enfin, œuvre éblouissante qui battit un formidable record : le soir de la première audition publique, la foule fut tellement enthousiaste que le musicien dut « bisser » le *Capriccio espagnol* en entier. Oui, vous lisez bien : en ENTIER !... (Chant du Monde LDX-SP 1501.)

B. P.

CADREAU !

UN LIVRE GRATUIT

OFFERT PAR
LA BIBLIOTHEQUE
DE L'AMITIE



Pour l'obtenir, fais plaisir à 2 de tes amis :

1) Prête-leur le livre de la Bibliothèque de l'Amitié (diffusion HATIER) que tu as acheté ou que tu vas acheter chez ton libraire.

2) Fais-leur remplir et complète toi-même la fiche de l'Amitié ci-dessous.

3) Envoie cette fiche à : Opération "Amitié" - HATIER B.P. N° 96.06 - PARIS - tu recevras un BON GRATUIT pour un livre à prendre chez ton libraire.

Découpe cette fiche ou bien demandes-en une à ton libraire.

**FICHE DE
L'AMITIE**
DONNANT DROIT
A UN LIVRE
GRATUIT

REMPLEIS ET FAIS COMPLÉTER CETTE FICHE PAR TES DEUX AMIS.

ENVOIE CETTE FICHE A: Opération "Amitié" - HATIER
B.P. N° 96.06 - PARIS

Je m'appelle : Nom
Prénom : Age :
J'habite : Rue N° Ville Dépt.
Titre du livre que j'ai prêté à mes deux amis :
ma signature

1^{er} AMI = Nom Prénom Age
Rue N° Ville Dépt.
Je certifie que ce livre m'a bien été prêté.

Signature de l'ami

2^e AMI = Nom Prénom Age
Rue N° Ville Dépt.
Je certifie que ce livre m'a bien été prêté.

Signature de l'ami

Chaque roman de la Bibliothèque de l'Amitié te permet de faire plaisir à tes amis et de gagner UN LIVRE GRATUIT choisi parmi les 4 dernières nouveautés.

• Elio a disparu • Un ami en danger • Opération Maison • Le cavalier de l'infortune

La Bibliothèque de l'Amitié (diffusion HATIER) est en vente dans toutes les librairies.
Cette fiche est valable jusqu'au 31 mars 1966.



Colle ici
la vignette
triangulaire qui
se trouve à la dernière
page de ton roman de
la Bibliothèque de l'Amitié.

JJM 1

Le journal de François



ÇA VA MAL!

ÇA VA MAL... et sur toute la ligne!

C'est pas souvent que j'ai le cafard, mais ce coup-ci, c'est pour de bon.

1° Je me suis fâché avec Zoroff. Il est jaloux. Il m'a dit : « J'en ai marre de t'entendre parler de ton Eustache. » Ben, ça, c'est pas juste. Avant, c'était lui le premier, Zozoff, à vouloir agrandir la bande des copains.

2° La cousine Sidonie a refilé pour moi, à maman, une vieille veste de mon cousin Daniel. Eh bien, elle ne me plaît pas. Je dirai même mieux, je la déteste, j'ai horreur de cette couleur verdâtre. Quand je pensai que cette peste de Marie-Pierre a osé me faire une réflexion, elle m'a dit :

— *Moi, j' la porte, ma vieille jupe rouge, et même que ça se voit que maman a défait l'ourlet pour l'agrandir.*

— Tu la mets, pimbêche, parce que t'enfiles ta blouse

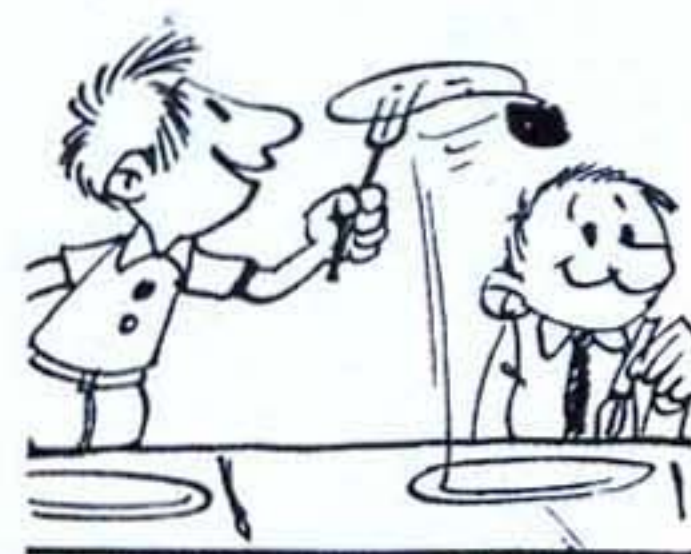


par-dessus et que ça ne se voit pas, tandis que moi, je peux pas la cacher, cette verdure horrible.

3° On nous a donné la date des compositions. Celle d'histoire tombe le lendemain de la rencontre d'athlétisme. Si je ne sais pas tout par cœur le samedi soir, JE N'IRAI PAS. Telle que je connais la famille, c'est du tout cuit.

Je ne sais pas si vous êtes comme moi ; mais je ne peux pas tellement faire mes révisions à l'avance. Le dimanche soir, pour le lundi, d'accord.

Avant, il y a toujours quelque chose qui m'empêche de travailler, quelque chose de plus important ou de plus urgent : un dessin à figoler, des cahiers à couvrir, mon vélo à réparer... Tandis que le dimanche soir, quand je sens qu'il n'y a pas moyen de reculer, alors je ramasse tout mon courage et ça y



va. Des fois, je n'ai pas le temps de tout réviser, bien sûr...

Mais ma méthode vaut bien celle de Josie, la copine de Marie-Pierre. Elle prétend qu'avant tout, pour réussir une compo, FAUT ÊTRE DÉ-CONTRACTÉ. Le surmenage, voilà l'ennemi ; alors elle arrête les révisions l'avant-veille.

Au point de vue des résultats, elle et moi, ça se vaut.

Quatrième et dernière cause de cafard, ce soir on mange de la soupe de courge, j'ai senti ça en rentrant du C.E.G. et il n'y a rien que j'excècre comme cette horreur.

H. Lecomte-Vigié.
Dessins de Francis Bertrand.

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

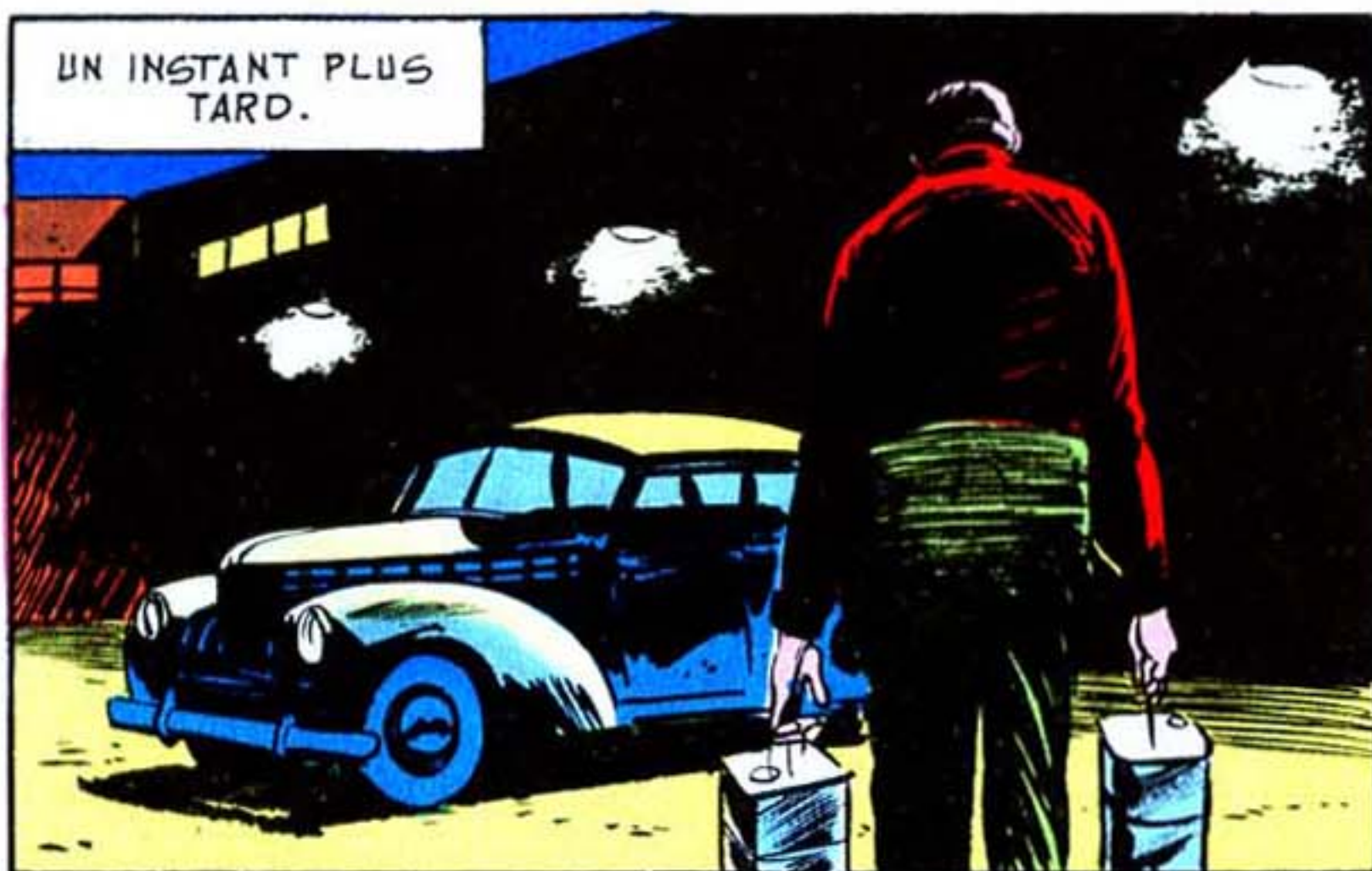




QUELQUES JOURS PLUS TARD, LA NUIT, DANS L'USINE DE VEMORK, LE DIRECTEUR NIELSEN...

AINSI, LES ALLEMANDS NE SAURONT PAS QUE NOTRE EAU LOURDE EST PARTIE POUR LA FRANCE.

UN INSTANT PLUS TARD.



L'EAU LOURDE EST BIENTÔT ENTRE LES MAINS DES AGENTS DU DEUXIÈME BUREAU À OSLO.

LES SERVICES SECRETS ALLEMANDS SAVENT QUE NOUS AVONS L'EAU LOURDE. COMMENT LEUR ÉCHAPPER ?

J'AI UNE IDÉE.

LE LENDEMAIN, SUR L'AÉRODROME D'OSLO.

REGARDEZ, CHEF. LES DEUX FRANÇAIS VONT MONTER À BORD DE L'AVION HOLLANDAIS EN EM-MENANT L'EAU LOURDE.

GUT ! NOS MESSERSCHMIDT OBLIGERONT CET AVION À ATTER-RIR EN ALLE-MAGNE !

COMME L'AVION ANGLAIS VA PARTIR POUR L'ECOSSE ET QUE LES DEUX ESPIONS ALLEMANDS ONT QUITTÉ L'AÉRODROME...

C'EST LE MOMENT ! ALLONS-Y !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD.

NOUS VOLONS MAINTENANT VERS L'ECOSSE. DE LÀ, NOUS REVIENDRONS EN FRANCE AVEC L'EAU LOURDE.

ET CES NIAIS FOUIL-
LERONT EN VAIN L'A-
VION HOLLAN-
DAIS ! HA !
HA !

EN JUIN 1940, LES ARMÉES ALLEMANDES ENVAHISSENT LA FRANCE.

POUR QUE L'EAU LOURDE NE TOMBE PAS AUX MAINS DE L'ENNEMI, ELLE EST, EN HÂTE, TRANSPORTÉE EN ANGLETERRE.

SI CES AVIONS TEN-
TENT DE COULER CE
NAVIRE, IL FAUDRA ÉVA-
CUER L'EAU LOURDE
SUR CE RADEAU.



À LONDRES, CHEZ LE PROFESSEUR TRONJSTADT.



PARACHUTÉ À PÂQUES 1942 EN NORVÈGE, EINAR PRÉPARE L'ARRIVÉE DANS SON PAYS D'UN GROUPE DE L'ARMÉE NORVÉGIENNE LIBRE.

AVEC TOUS CES VIVRES ACCUMULÉS MES CAMARADES POURRONT VIVRE SECRÈTEMENT PLUSIEURS MOIS.



LE 15 OCTOBRE 1942, LE GROUPE GROUSE ATTENDU SAUTE EN PARACHUTE.



ALLONS, MES AMIS, EN AVANT ! IL Y A 150 KILOMÈTRES À FAIRE POUR ARRIVER PRÈS DE VEMORK.



LE CHEF DU GROUPE EST JENS POULSEN.

APRÈS 14 JOURS DE MARCHÉ...

ENFIN, UNE HUTTE !

JE VAIS TENTER D'OBTENIR LA LIAISON-RADIO AVEC LONDRES.



ALORS, HAUGLAND ?

RIEN À FAIRE ! LES ACCUMULATEURS SONT "MORTS".



HELBERG, TU VAS ALLER TROUVER EINAR. IL TE PROCURERA DES ACCUMULATEURS. REVENS VITE !

C'EST ENTENDU !



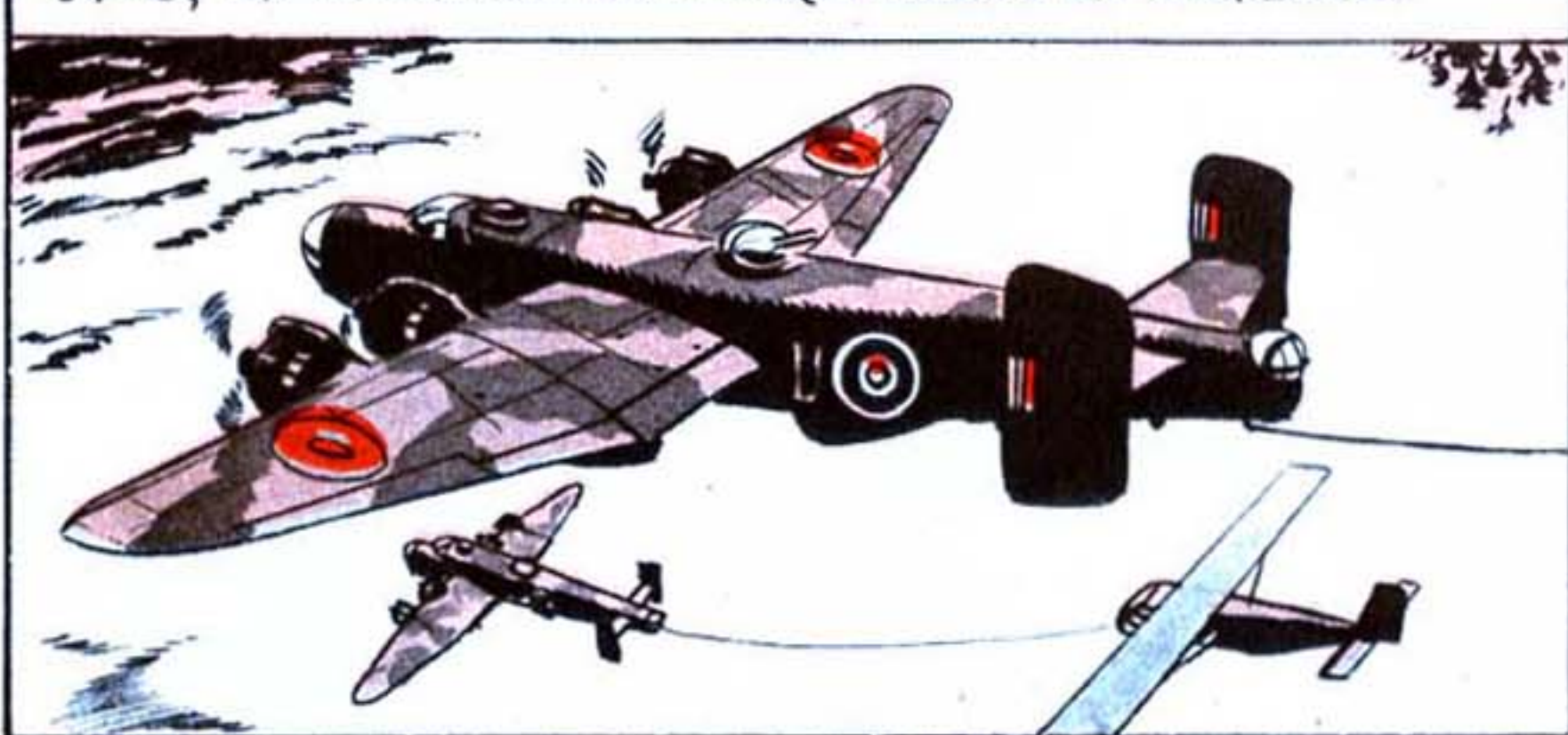
MAIS LES ALLEMANDS ONT APERÇU HELBERG ET UNE POURSUITE S'ENGAGE.



HELBERG DOIT EMPLOYER LES GRANDS MOYENS.



GRÂCE À HELBERG LE CONTACT RADIOPHONIQUE EST REPRI AVEC LONDRES. DANS LA NUIT DU 19 AU 20 NOVEMBRE 1942, UN COMMANDO BRITANNIQUE ARRIVE EN PLANEURS.



LES ANGLAIS NE VOIENT PAS LES SIGNAUX FAITS PAR LE GROUPE GROUSE, ET LES PLANEURS S'ÉCRASENT PRÈS DE LA CÔTE.



LE 16 FÉVRIER 1943, LE GROUPE NORVÉGIEN GUNNERSIDE, VENU D'ANGLETERRE, ATTERRIT SUR LE PLATEAU DE HARDANGER.

QUELLE CHANCE!
UNE HUTTE!
NOUS ALLONS
POUVOIR DOR-
MIR AU CHAUD!



APRÈS NEUF JOURS DE RECHERCHES...

PICCADILLY!

HOURRA!

LEICESTER
SQUARE!

CE
SONT DES
HOMMES
DE
GROUSSE!



LES DEUX GROUPE FONDUS EN UN PASSENT À L'ATTAQUE LE 27 FÉVRIER 1943.



LA RIVIÈRE MA-
ANA EST HEU-
REUSEMENT GELÉE.



LA-HAUT,
NOUS TROUVERONS
LA VOIE DU CHEMIN DE
FER, QUI NOUS MENERA
À L'USINE DE VEMORK.

NE FAIS PAS DE BRUIT, ARNE!
N'OUBLIE PAS QU'IL Y A
QUINZE ALLEMANDS DANS
LA BARAQUE DE GARDE
PROCHE.



PUISQUE NOUS N'AVONS PU ENTRER
DANS LA SALLE DE L'EAU LOURDE
PAR LES PORTES, NOUS ALLONS
TENTER DE PÉNÉ-
TRER DANS LE
TUNNEL QUI
CONTIENT LES
CÂBLES É-
LECTRIQUES.



QUELLE CHANCE! CE
TROU DANS LE TUN-
NEL VA NOUS PERMET-
TRE D'ENTRER
DANS LA SALLE
DE L'EAU
LOURDE.



N'AYEZ PAS PEUR.
NOUS SOMMES DES
SOLDATS DE L'AR-
MÉE NORVÉ-
GIENNE LIBRE.



DEUX AUTRES HOMMES DU GROUPE D'ACTION
ONT REJOINT LEUR CHEF.



MAINTENANT, PARTONS
TOUS! DANS
TRENTE SE-
CONDES,
TOUT SAU-
TERA ICI.

L'EXPLOSION EST À PEINE PERCEPTIBLE
AU DEHORS. SURPRISE, CEPENDANT, UN
ALLEMAND ...

JE TIRE?

NON, DU
MOMENT
QU'IL NE
NOUS VOIT
PAS.

LE POIDS
DE LA NEIGE
A DÙ FAIRE
EXPLODER
UNE MINE.

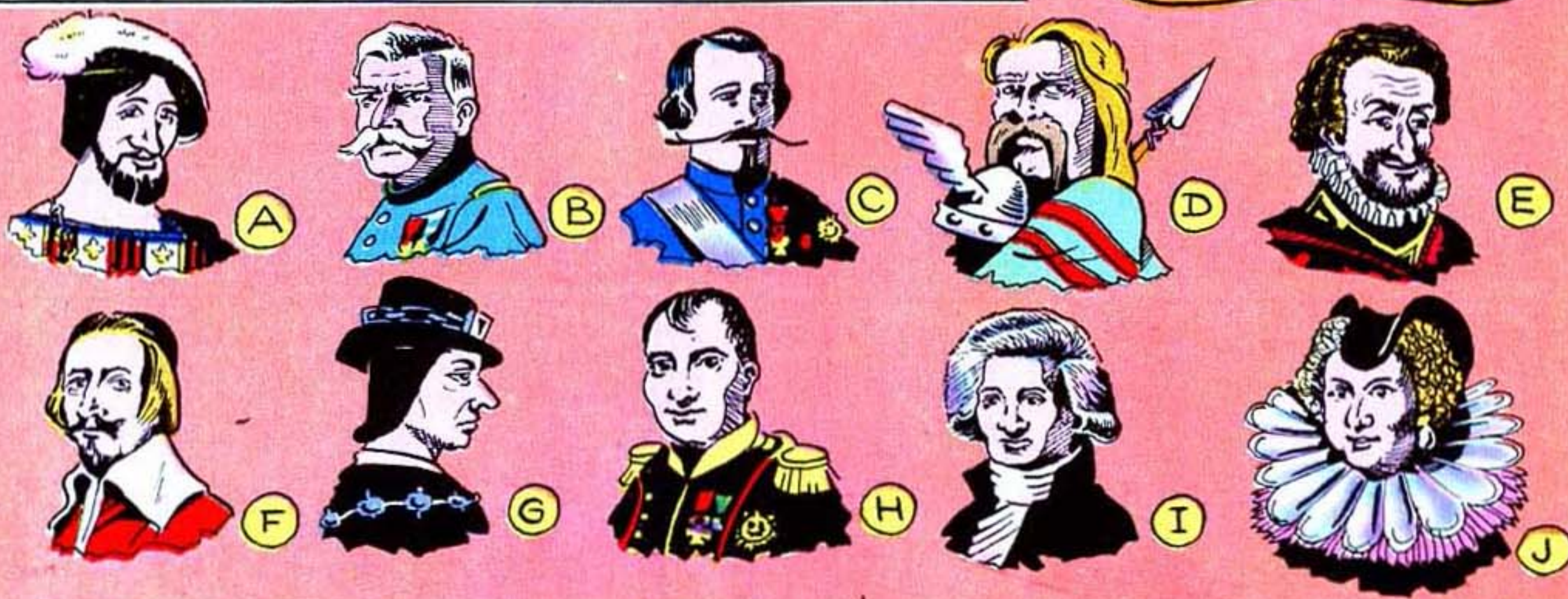


C'EST
QU'UNE HEURE
PLUS TARD QUE
LES ALLEMANDS
CONSTATENT QUE
TOUTE L'EAU
LOURDE A ÉTÉ
DÉTRUITE.

Fin

PERSONNAGES HISTORIQUES.

Identifiez ces huit grands personnages de l'histoire de France, puis placez dans un ordre chronologique.

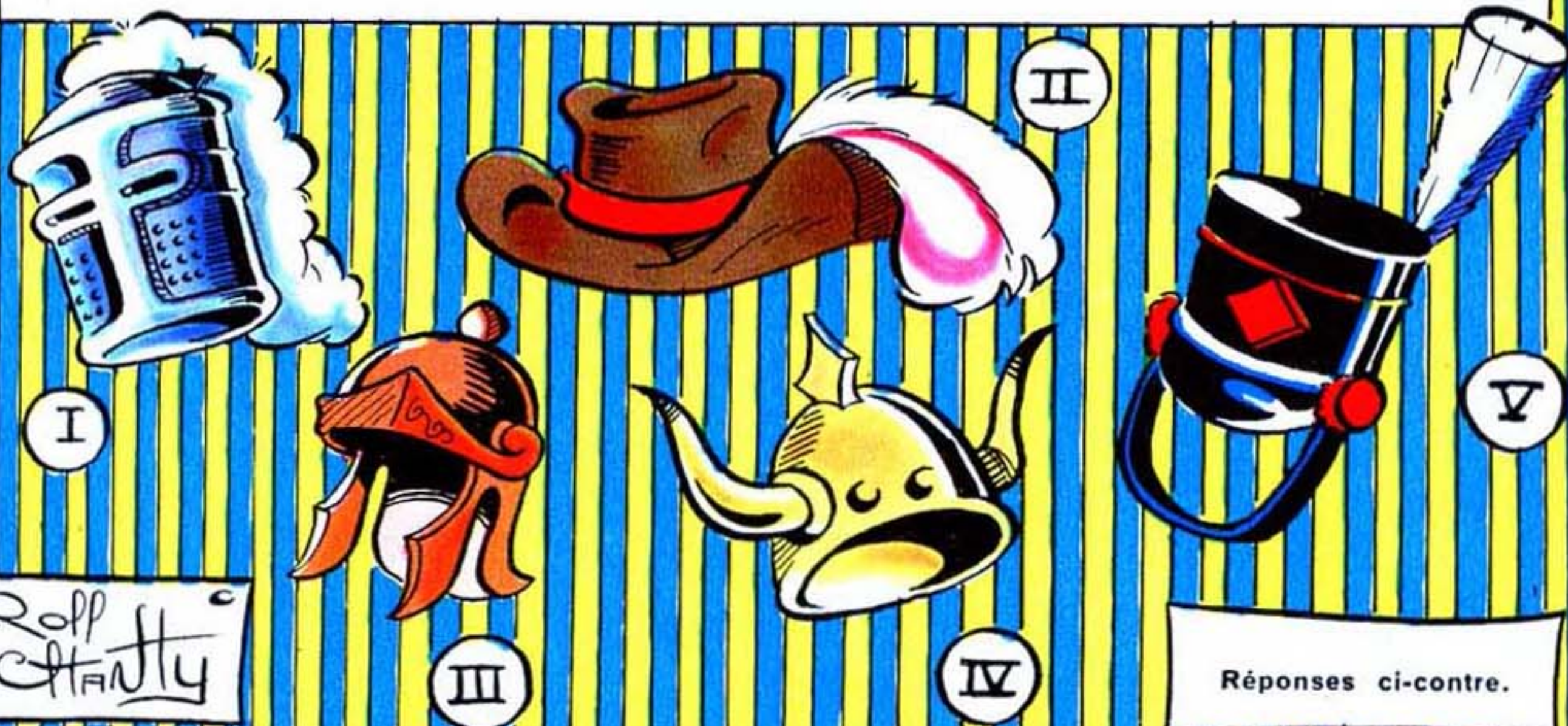


LES GUERRIERS, DE GAUCHE À DROITE :

Légionnaire romain, coiffure III. — Guerrier franc, coiffure IV. — Chevalier (Moyen Âge), coiffure I. — Mousquetaire du Roy, coiffure II. — Fantassin de l'Empire, coiffure V.



Voici cinq guerriers à travers l'histoire. Essayez de les reconnaître, puis rendez à chacun la coiffure lui appartenant (ci-dessous).



Réponses ci-contre.

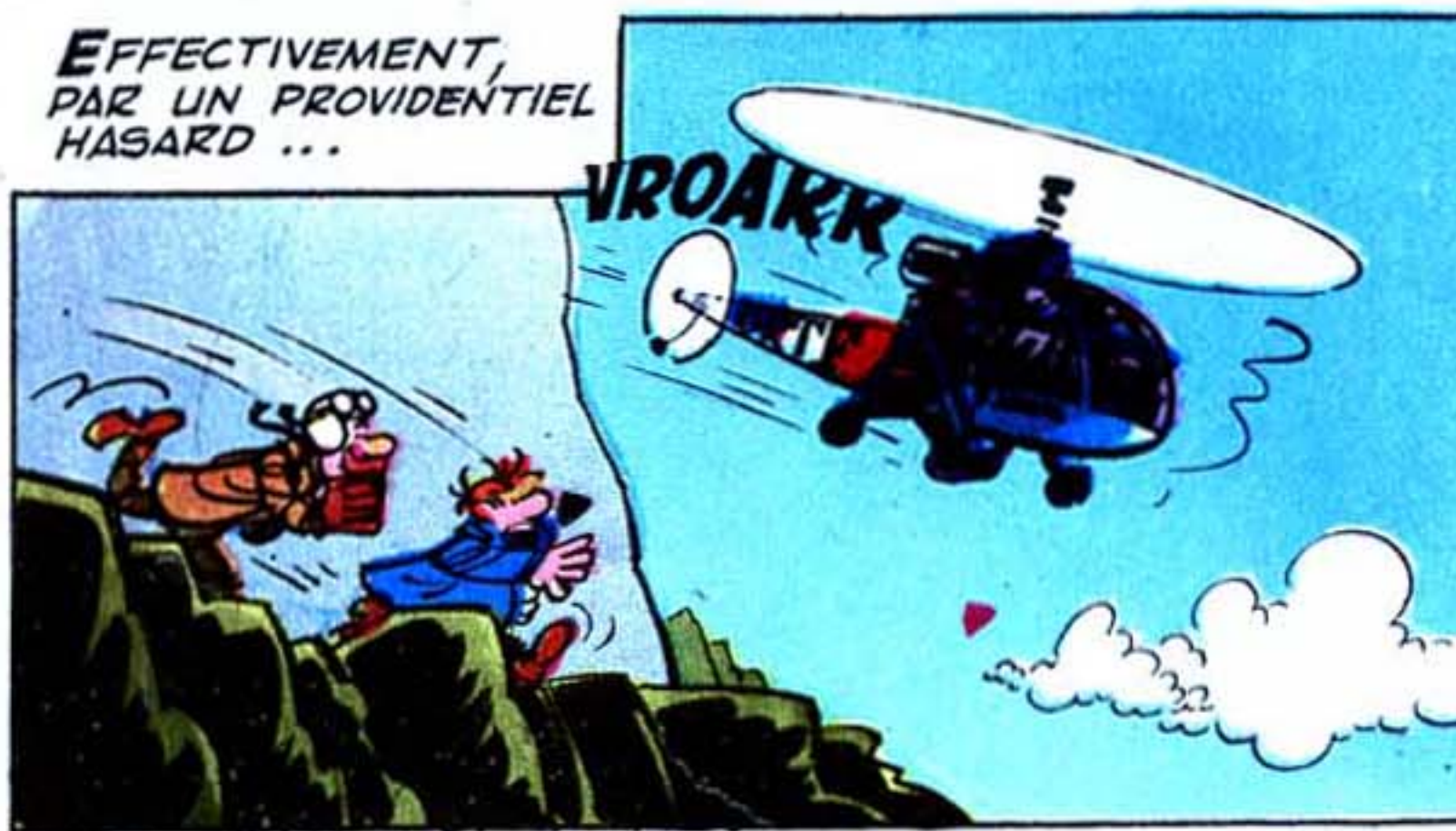
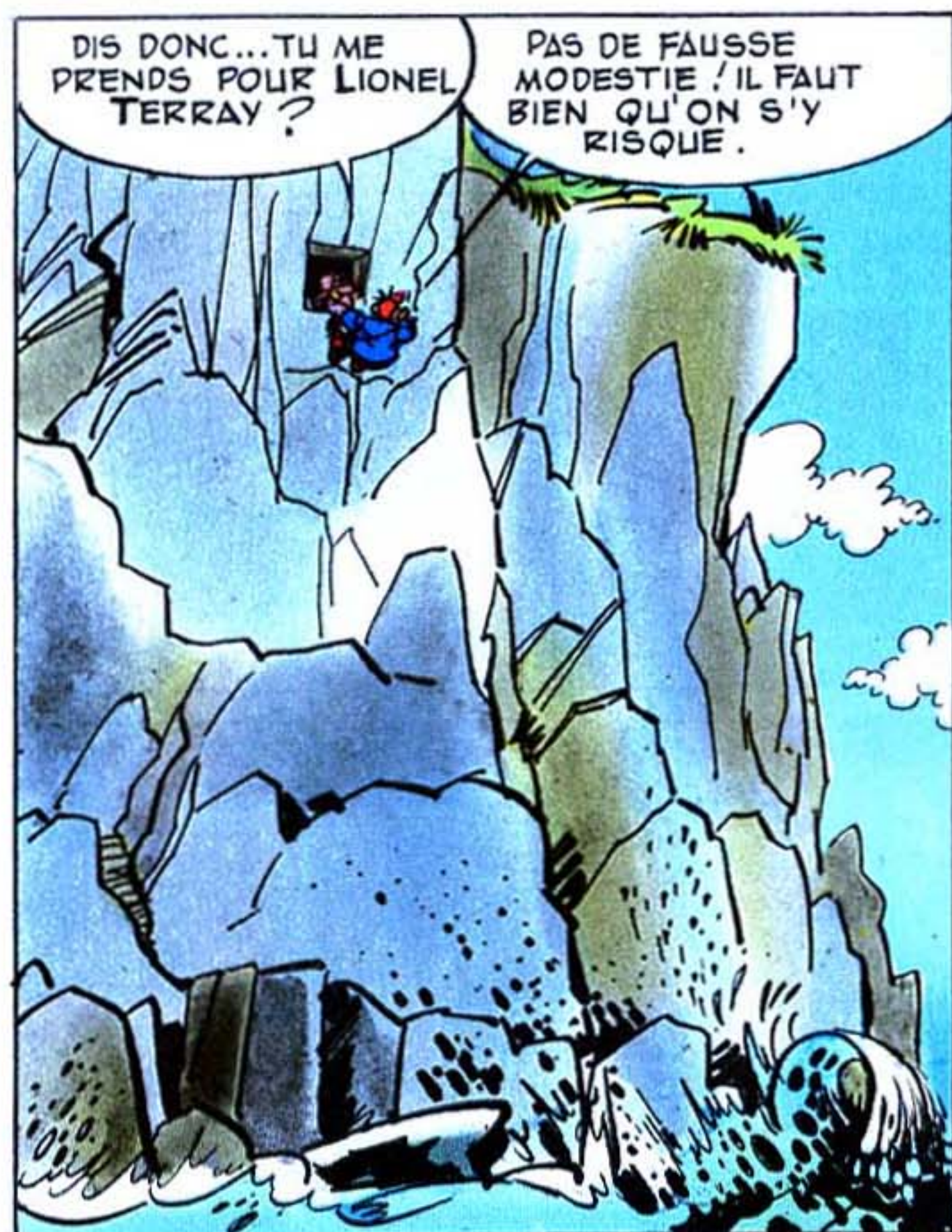
PERSONNAGES HISTORIQUES

Dans l'ordre chronologique : D. Vercingétorix. — G. Louis XI. — A. François 1^{er}. — E. Henri IV. — J. Marie de Médicis. — F. Cardinal de Richelieu. — I. Robespierre. — H. Napoléon 1^{er}.

SOLUTIONS :



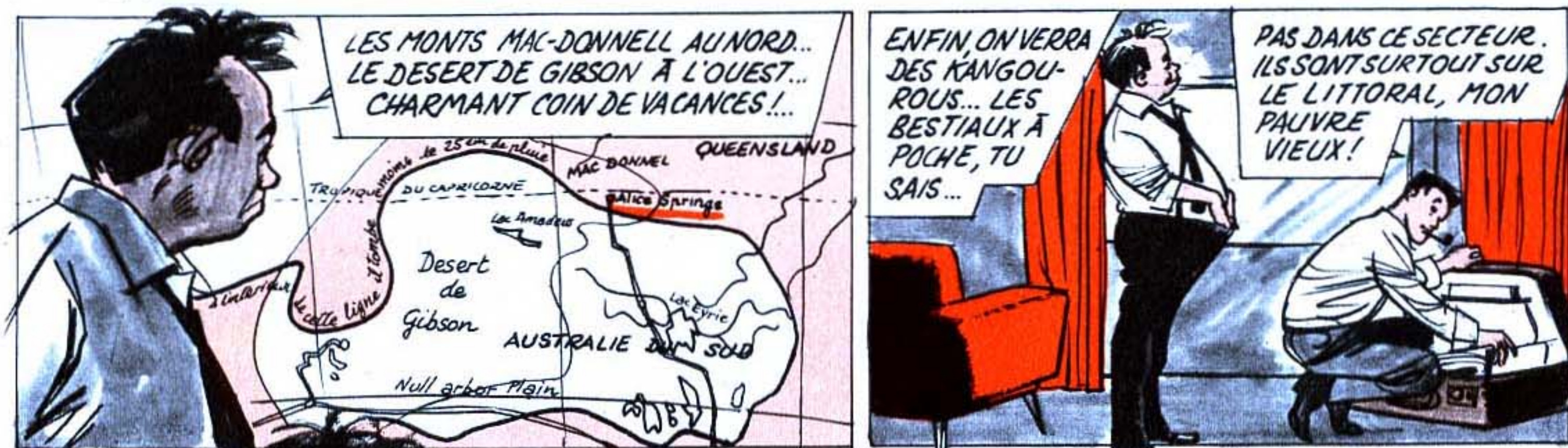
CÉSAR REPORTER-CINÉASTE TV



RÉSUMÉ. — Bossan espérait passer des vacances tranquilles. Un télégramme, arrivé chez Marc le Loup, lui enlève toutes ses illusions.

Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT



LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS

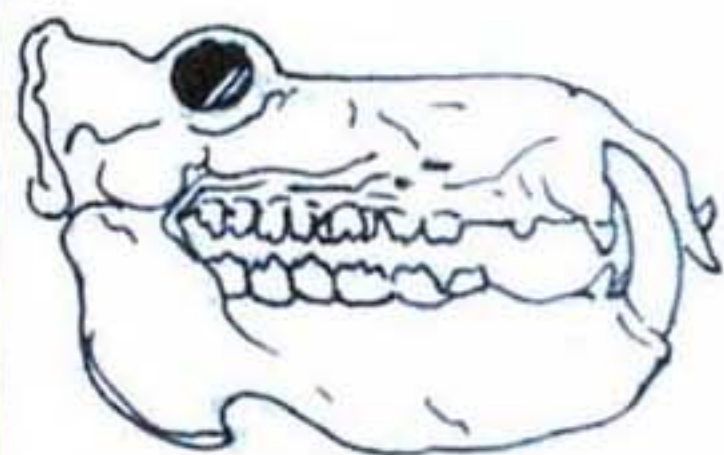


A SUIVRE.

L'HIPPOPOTAME

A l'instar de divers autres mammifères, des restes fossiles de cet animal ont été trouvés en Angleterre et dans d'autres contrées de l'Europe.

Il était bien connu des anciens, à telle enseigne que les Romains le firent figurer dans les jeux de cirque en 58 avant Jésus-Christ. Le nom de « cheval de rivière », que les Grecs ont donné à cette espèce, caractérise très mal ce pachyderme. Les



Crâne d'hippopotame.

Arabes le nomment « djamouhs el bahhr », c'est-à-dire buffle de rivière, surnom qui lui convient beaucoup mieux. Les deux uniques espèces du genre ne sont répandues qu'en Afrique, du Sénégal et de l'Égypte au Natal. Une troisième aurait vécu autrefois à Madagascar.

L'hippopotame amphibie, ou commun, a un corps lourd presque cylindrique ; le ventre touche souvent le sol à la marche. Les pattes ne dépassent guère 0,60 m de hauteur. C'est surtout sa tête, d'une largeur démesurée, qui le différencie des autres mammifères. Elle est pourvue d'yeux et d'oreilles, très petits, et ses narines obliques peuvent se fermer à volonté. Sa peau lisse et sans poil, d'une épaisseur de 3 à 4 cm, couvre une couche de graisse qui atteint jusqu'à 16 cm. Sa bouche est garnie de dents très développées, lesquelles, frottant sans cesse les unes contre les autres, tranchent la végéta-

tion tels des ciseaux. Les canines inférieures, ou défenses, atteignent 0,75 m, un tiers seulement sortant de la gencive; chacune pèse environ 2 à 5 kg.

On le rencontre généralement en petites troupes, mais dans les réserves il n'est pas rare de trouver des troupes comportant plus de cent individus. Son activité se borne à dormir le jour sur les rives, ou immergé dans les basses eaux. Hôte des savanes herbeuses et boisées, des forêts humides, toujours près des eaux stagnantes ou courantes, c'est un casanier qui a horreur des grands déplacements, et c'est ainsi qu'en période de grande sécheresse il succombe parfois à la faim. Adulte, il consomme environ 60 kg de nourriture par jour. Végétarien, il est friand de plantes aquatiques, en particulier de nénuphars, mais ne dédaigne pas pour autant les roseaux, les herbes épineuses, les graminées, et parfois, malheureusement, les céréales d'alentour, dans lesquelles il occasionne d'importants dégâts. Sa vie se passe à moitié sur terre, la nuit, moitié dans l'eau, le jour.

La présence des autres espèces le laisse indifférent bien qu'il reste toujours vigilant en ce qui concerne sa progéniture, laquelle est une proie facile pour les crocodiles ou les carnassiers terrestres, en particulier la hyène. Parfois les mâles se livrent de sanglants combats, où entrent en jeu les défenses, et c'est à celui qui mettra à mal les carotides de son adversaire !

On ne saurait dire exactement à combien d'individus s'élève le cheptel « hippopotame »; toutes les réserves africaines en possèdent des troupes importants. Près du lac Edouard (ancien Congo Belge) on a dénombré, le long d'une seule rivière, environ 3 000 individus, sur 50 km de berge. On estime approximativement à 9 000 têtes la population totale des lacs Edouard et Georges. Jusqu'alors la République Centre-Africaine en possède de belles réserves.

Dans nos zoos, ces deux pachydermes vivent très longtemps, à condition qu'on leur fournisse de quoi faire leurs ablutions et leur donner une nourriture similaire à celle de notre porc domestique.

ESGI.

L'HIPPOPOTAME

Nom : hippopotame (*H. amphibius*).

Famille : hippopotamides.

Cousins : h. nain du Bas-Niger.

Domicile : Afrique : fleuves, rivières, lacs, étangs.

Caractère : prudent, paresseux, parfois querelleur.

Sport favori : baignade.

Occupations : promenades nocturnes.

Régime : végétarien.

FICHE SIGNALÉTIQUE

Longueur : 3,50 à 4,50 m.

Hauteur au garrot : 1,50 à 1,80 m.

Circonférence : 4 à 4,30 m.

Poids : 2 500 à 3 500 kg.

Couleur : brun roussâtre.

Gri : hennissement sourd.

Vitesse : 25 à 35 km/h.

Longévité : 40 à 50 ans.

Ennemis : mouches, tiques, sangsues, carnassiers.

LE FOOTBALL

(suite)

par Eric BATTISTA

L'ATHLÉTISME ADAPTÉ A LA PRATIQUE DU FOOTBALL

Courir, démarrer, sauter, lancer sont les gestes de l'athlétisme en même temps que ceux du football.

— Le footing, course, à allure moyenne dans la campagne, entrecoupée de marches de récupération, favorise le développement du souffle et la mise en condition.

— La vitesse de démarrage est améliorée par des départs debout rapides sur 10 à 20 mètres (fig. 41), sprints entrecoupés d'arrêts, de demi-tours, de brusques changements de direction au signal de l'entraîneur. Le footballeur doit courir en ligne droite, en zigzag entre des piquets (fig. 42), etc., avec ou sans ballon aux pieds.

— La détente (jeu de tête) se cultive par des sauts avec ou sans élan, l'appel pris à un ou deux pieds, saute-mouton, saut en hauteur, à pieds joints, etc. (fig. 43).

— La résistance propre au football est accrue par des séries de sprints sur 20 à 30 mètres.

Ne pas craindre de se reposer entre chaque série ou chaque exercice pour éviter la fatigue excessive.

SPORTS COLLECTIFS ORIENTÉS VERS LE FOOTBALL

La pratique du volley-ball, basket, hand, rugby est recommandée. Ces sports font appel aux qualités d'adresse, aux notions de marquage, démarquage, etc., très voisines de celles du football. Cependant on peut encore modifier les règles de ces sports pour les rapprocher encore plus du football. Ainsi le volley-ball avec le seul jeu de tête, le football-tennis (fig. 44), etc.

ENTRAÎNEMENT SPÉCIAL

L'entraînement spécial, mené de pair avec l'entraînement général, vise au développement de l'adresse propre au football, de la maîtrise du ballon, de la puissance de frappe, et à la correction des points faibles de chaque joueur.

Tous les grands joueurs font « leurs gammes » à chaque entraînement :

— adresse dans le maniement du ballon par jonglages avec les pieds, genoux, tête (fig. 45) ;

— précision des passes et contrôle du ballon par séries de passes à deux ou trois joueurs, sur place et en courant (fig. 46), dribbles entre piquets, parcours accidentés, etc. ;

— précision et puissance du tir, par tirs au but, à la cible, au mur (fig. 47) ;

— amélioration du jeu de tête et frappe de balle avec le pied le moins adroit pour devenir un tireur des deux pieds, par travail contre le mur ou sur ballon suspendu.

FIN

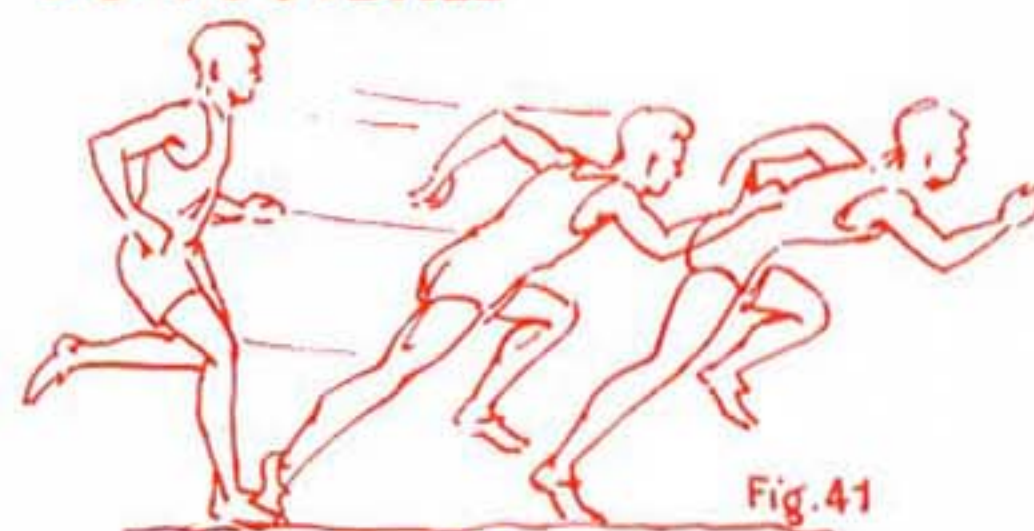


Fig. 41



Fig. 42



Fig. 43



Fig. 44

Ballon-Tennis

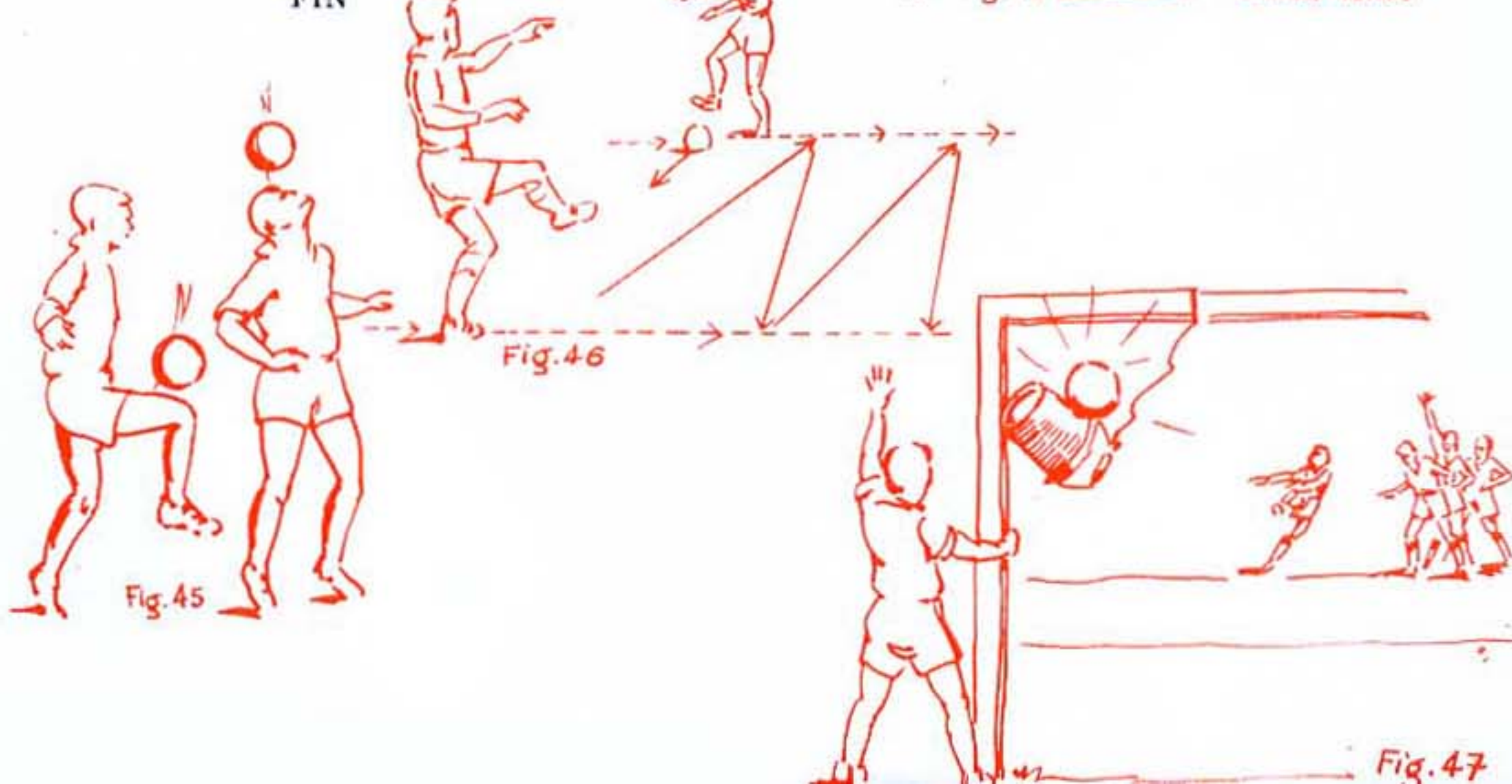


Fig. 45

Fig. 46

Fig. 47



Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Heppy vient de découvrir que Slayer, soi-disant exploitant forestier, est en réalité un gre-din.

Le lendemain soir... Le message sera long, une seule bougie n'y suffira pas. Mais j'en ai aperçu dans la cuisine... ce matin...



Personne en vue... Entrons.



Mais... Eh, Bob! Vois-tu ce gars qui rase les murs dans l'ombre, comme un conspirateur? C'est bizarre... Reste ici, je vais voir ça de près.



Il est entré dans la cuisine et fouille dans un placard. Sans doute un des bûcherons qui vient, en cachette, dérober de la nourriture... Je vais lui dire deux mots, moi!



Mais!... C'est des bougies qu'il chaparde!... Qu'est-ce que cela signifie?... Ah! Attention! Il vient par ici!...



Eteignons la bougie. Il ne s'agit pas de me faire repérer en sortant du camp!



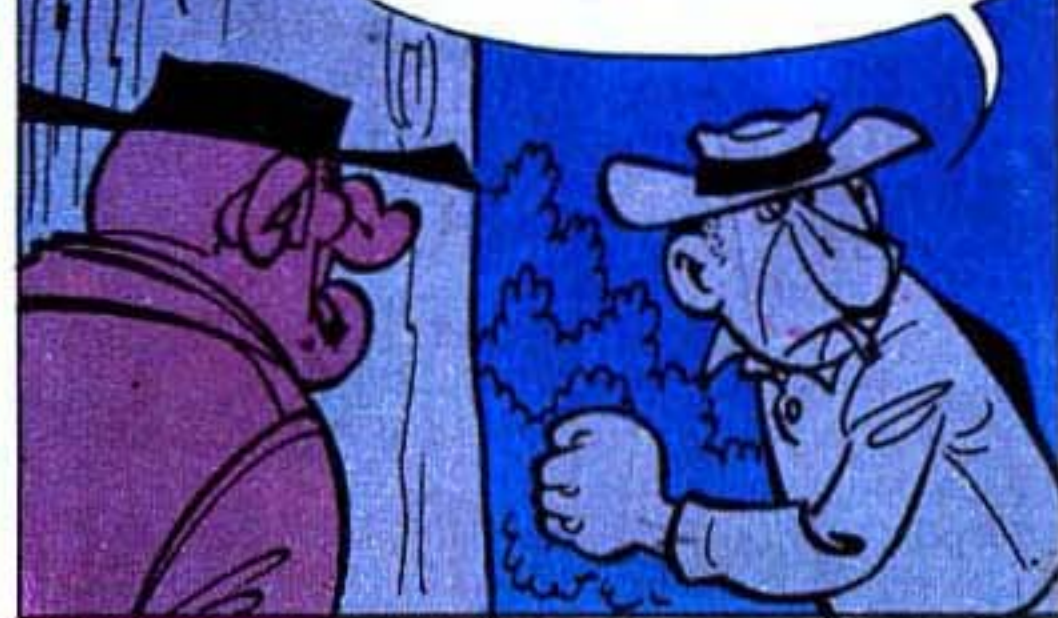
Je la rallumerai plus loin, en forêt, pour me diriger. Pourvu que je puisse retrouver le chemin de la cabane de Tom!



Ça, alors!



Eh bien? Il a volé des bougies dans la cuisine et, en sortant, il parlait tout seul. C'est comme cela que j'ai appris qu'il s'en va voir Tom!



C'est sûrement le type au canoë! Il faut le capturer!

O.K.!



C'est rudement culotté de pénétrer la nuit, dans notre camp, simplement pour dérober des bougies!

Ne dis pas de stupidités!



Lui et Tom préparent certainement quelque chose contre nous... Il faut le prendre vivant pour l'interroger...

